

2 LYON 0 ART 1 PAPER 8

DU 10 AU 14 OCTOBRE 2018
PALAIS DE BONDY
LYON

- | | | | |
|----|-----------------------------|----|-------------------------------|
| 42 | ALLEX Françoise | 58 | GEVREY Hervé |
| 28 | BALUTEAU Natacha | 13 | GILBERT Nicolas |
| 56 | BASSET-AUBONNET Catherine | 75 | GRIESGRABER Dominika |
| 34 | BAUER Aurélie | 8 | GUILLET Manon |
| 63 | BERTOIN Anne | 27 | JULLIEN CLÉMENT Jean-François |
| 45 | BESSON-GIRARD Jocelyne | 35 | LECOQ Jean-Jacques |
| 29 | BIDOT Pascal | 67 | LEGOUBIN François |
| 33 | BORALEVI Marie | 22 | LE MAUX Florence |
| 30 | BOSSUT Françoise | 40 | LILIE-MÉLO |
| 68 | BOULLIER Estelle | 19 | LUCIANI Françoise et Pascal |
| 38 | BRUNOT Olivier | 71 | LURTON Brigitte |
| 46 | CÉLARIER Christine | 70 | MARGOT |
| 65 | CELLIERE Monique | 43 | MARILLER Agnès |
| 16 | CHEVALIER Marie-France | 18 | MATHIEU BANVILLE Caroline |
| 44 | CHRONOPOULOU-ROUX Stavroula | 74 | MATVEIEFF Tatiana |
| 31 | COLLOVRAY Colette | 64 | MENNESSON Juliette |
| 26 | COMPAGNON Grégory | 53 | MEYER-EVERDT Helena |
| 20 | COTTALORDA Chloé | 57 | MONTALBANO Alessandro |
| 59 | COURTOIS LACOSTE Isabelle | 55 | MOREAU Christophe |
| 47 | CZUJA Aleksandra | 15 | MOSCONA Sergio |
| 41 | DEL MAMBO Sophie | 14 | NOIZET FAUCON Catherine |
| 32 | DEL ROSARIO Raphaël | 77 | PAPASIAN Isa |
| 25 | DEMELIS Eric | 21 | PARIS Mélanie |
| 69 | DEROUX Marie-France | 17 | PAUBEL Jean-Marc |
| 54 | DESCOMBES Jean-Louis | 37 | PIPERNO Daniel |
| 78 | DESMÉ Philippe | 79 | POUPPEVILLE Denis |
| 73 | DEVIGNAUD Olivier | 62 | RANC Armel |
| 23 | DÍAZ CEBALLOS Beatriz | 60 | RAVAULT Cécile |
| 81 | DOUD | 80 | RICHARD Dorothee |
| 48 | DUCRET Eva | 61 | ROUSSELET Joëlle |
| 76 | DUPRILOT Hubert | 51 | SALMI Margaux |
| 24 | EL LUCO | 52 | SALTER John |
| 36 | EYMARD DUVERNAY Etienne | 50 | SORIANO Véronique |
| 72 | FABRON Janine | 49 | TCHOUHADJIAN Christine |
| 39 | GERMAIN Fabienne | 66 | URLICHS Nina |

Au moment où j'écris ces lignes, on vient d'apprendre la démission du ministre de l'écologie.
Quoi de plus important que l'avenir de la planète et de l'humanité en particulier ? Rien.

Un message anxiogène de plus, allez... j'ai déjà perdu la moitié de mes lecteurs.

Parce que ça fait 20 ans qu'on est sûr qu'il faut changer notre façon de voir le monde et que rien ne bouge... Ça, c'était hier. Aujourd'hui, même les plus optimistes commencent à dire qu'on est plus qu'au pied du mur et peut être même que c'est déjà plié.

Toutes ces photos de déchets rongant les océans. Tous ces films de banquises qui se fracassent. Toutes ces images vues en boucle et... Rien.

L'essentiel reste à accomplir.

Quoi de plus essentiel que le dessin qui permet tout aussi bien de projeter le monde et d'apaiser les anxiétés de l'auteur ?

Et pour les autres ? Un effort, très léger, pour lire l'œuvre et se glisser dans l'univers, l'imaginaire de la dessinatrice ou du dessinateur.

Ainsi, pour le regardeur, suivant son humeur, se laisser porter ou entreprendre une réflexion plus construite en découvrant les images dessinées.

Dessiner le fruit de son imagination est le meilleur moyen de faire comprendre que les êtres humains perçoivent le monde comme ils le voient et pas vraiment comme il est réellement.

Revenir à l'essentiel.

Le dessin d'observation, dans le sens qu'il permet de s'approcher du monde qui nous entoure, nous imprègne et nous enrichit.

Le dessin d'observation devrait être universellement pratiqué.

Les plus matérialistes, avec un immense besoin de se calmer, pourraient se réconcilier avec leur environnement au lieu de le bouffer.

Le dessin occupe une partie de ma mémoire, il m'apaise et me comble, alors qu'une photo, si elle peut me bouleverser, remplit d'abord la mémoire de mon smartphone.

Faire un film pour partager ma vision du monde? Oui... Mais ce sera toujours plus compliqué et plus cher.

Que des feuilles blanches, vierges, angoissantes ou juste un coin de nappe se couvrent d'images qui, enfin, toutes ensemble, ouvriront les yeux des habitants de la planète bleue.

Un petit dessin, un croquis, un schéma ...

Une ébauche suivie d'une mise en mouvement magnifique.

Thierry ODIN

Président

DIGRESSION MÉDITATIVE

ÉVÈNEMENT

DADO
Fred DEUX
Davor VRANKIC



ABBAYE
Auberive

abbaye-auberive.com

Une sélection de dessins de trois prestigieux dessinateurs : Dado, Fred Deux et Davor Vrankic, issue du fonds du centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive, partenaire 2018 de la SLBA, sera exposée durant le salon Lyon Art Paper.

Le centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive, en Haute-Marne, est un lieu d'exposition privé, installé, depuis 2006, dans l'aile ouest de l'ancienne abbaye cistercienne.

Avec ses 2 500 œuvres, le centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive, dirigé par Alexia Volot, possède l'une des plus grandes collections privées d'art expressionniste, figuratif et d'art singulier de France. Chassac, Bettencourt, Pons, Deux, Bellmer, Saura, Music, Rebeyrolle, Rustin, Nitkowski, Witkin, Macréau, Combas, Maryan, Dado, Gillet, ou encore Appel ; autant d'artistes rassemblés par Jean-Claude Volot depuis une trentaine d'années.

« Pour Auberive, la collection est construite sur la constante de l'humain essentiellement basée sur l'émotionnel »

Jean-Claude Volot fondateur du centre d'art contemporain de l'abbaye d'Auberive.



Fred DEUX

Panneau du triptyque :
L'être en vie, l'envie d'être, 1992
MDP et CC sur papier Arches
103 X 64 cm
Photo Atelier Démoulin
©Abbaye d'Auberive





DADO

Grands maux, grands remèdes, 1994
collage sur carton
122 X 81cm
Photo Patrice Bouvier
©Abbaye d'Auvergne



Davor VRANKIC

High Noon, 2011
mine de plomb sur papier
200 X 100 cm
©Abbaye d'Auvergne

SINGULIÈRES PRODUCTIONS

Propose

3 FILMS
3 DÉMARCHES
3 ARTISTES

Hubert Munier
Mariette
Gérard Breuil



Du 10 au 14 octobre 2018

mercredi 10 octobre à 16h et 17h30
puis interruption et nocturne dernière séance de 20h à 22h
échanges avec Jean-Yves Loude, l'équipe de Singulières
Productions et les artistes Mariette et Gérard Breuil

jeudi / vendredi / samedi à 14h30, 16h30, 18h30
dimanche à 11h30, 13h30, 15h30, 17h30

Exposition d'œuvres de Mariette, d'Hubert Munier et de Gérard Breuil

du 10 au 30 octobre 2018

GALERIE « L'OEIL ECOUTE »

3 quai Romain Rolland 69005 Lyon

contact@singulieresproductions.com

http://singulieresproductions.com

06 81 43 59 93 - 06 88 22 13 45

L'Association SINGULIÈRES PRODUCTIONS s'est donnée pour but de créer des films courts sur le rapport entre la personnalité de créateurs insolites et le caractère particulier de leurs lieux d'expression.

Par amour pour l'Art. Par souci de résistance. Par choix de l'enchantement.

Par conviction, car la Beauté générée par des êtres singuliers est un recours efficace contre le glissement progressif vers l'uniformité.

Elle s'est formée autour de professionnels du film documentaire associés à des amoureux d'expressions artistiques, remarquables par leur différence, leur cohérence, leur liberté. Jean-Yves Loude, écrivain, ethnologue, scénariste ; Christine Pobel, administrateur de production TV ; Michel Marié, auteur réalisateur de nombreux films documentaires ; Viviane Lièvre, ethnologue, photographe ; Henry-Pierre Quiney, conseiller éditorial, passionné d'arts plastiques et proche des artistes.

Singulières Productions revendique une démarche libérée des contraintes imposées aux créations formatées.

Durée de chaque film : 20'

D'après une idée originale de Jean Yves Loude,

Réalisation : Michel Marié

Productrice : Christine Pobel

Conseiller éditorial : Henry-Pierre Quiney

Musique Originale : Christian Fau

Chef opérateur : Gérard Labry

Chef monteur : William Vadon

Photographe plateau : Viviane Lièvre

Post Production : DIGICLIC

Le premier est consacré à Mariette dont l'élégant atelier de béton, « la Maison de Mariette », aux portes de la Chartreuse, abrite une communauté particulièrement insolite de « poupées », d'êtres d'argile et de textile au statut imprécis, entre divinités, madones et figures blessées. Ces sculptures composites parlent toutes d'une même voix, parfois étouffées, du corps féminin, des épreuves imposées aux femmes.

Le second, « Une infinie patience » est dédié à Hubert Munier.

Dans une maison suspendue dans le ciel, un palais humble et magnifique caché dans une combe beaujolaise où la beauté de la nature lui saute aux yeux sans entrave imposée par l'homme.

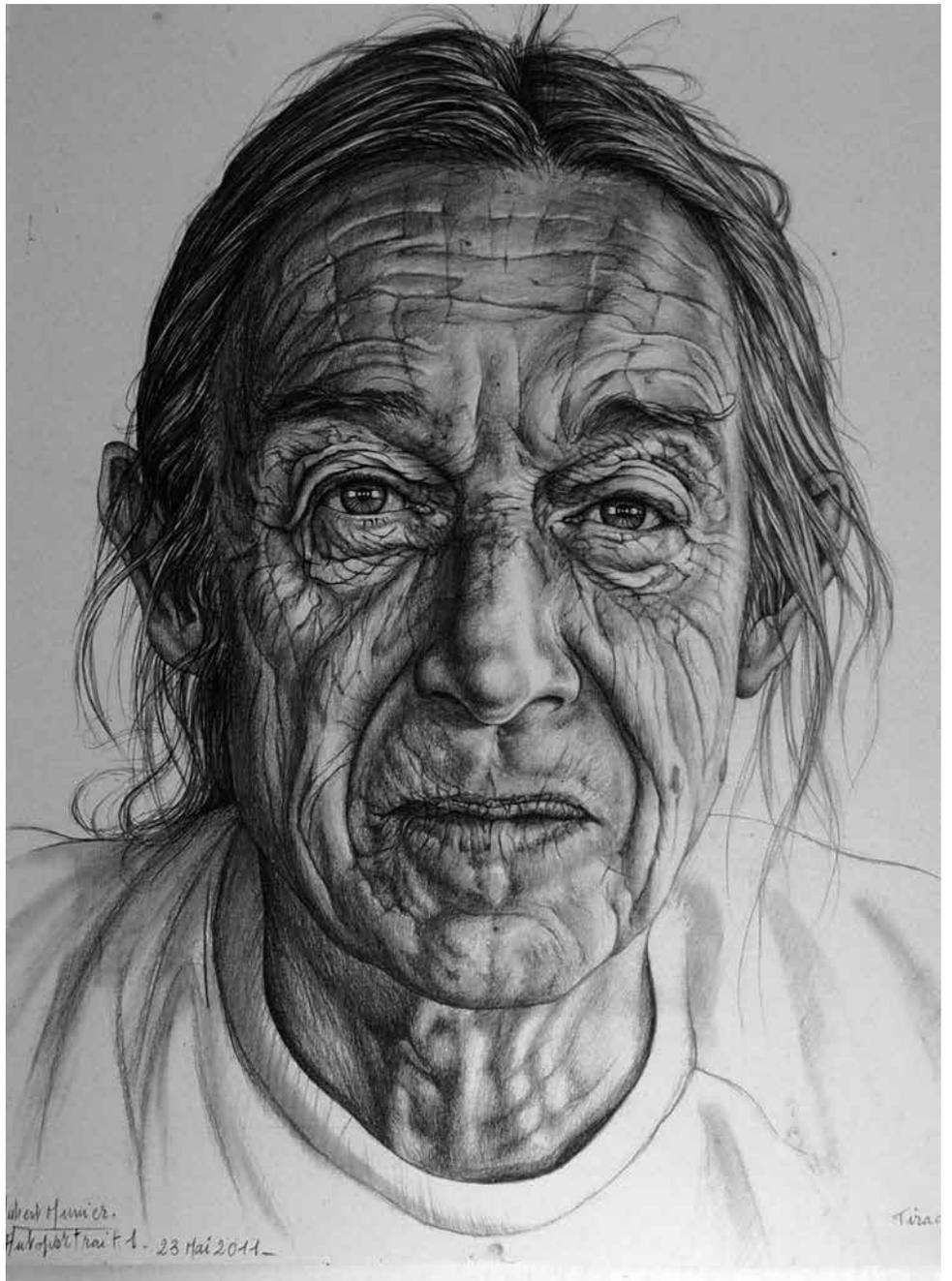
Peintre contemplatif de la secrète beauté au-delà du réalisme d'un arbre, d'une falaise, d'un nu féminin, d'un visage marqué par l'âge...

Le troisième, est consacré à Gérard Breuil : « Révéler les lieux ».

Gérard Breuil est un bâtisseur de lumière. Il trace des colonnes, des voûtes, des architectures d'ombres et de clarté à l'aide d'encre et de silence.

Il restitue le pouvoir d'élévation des espaces sacrés.

HOMMAGE
À
HUBERT
MUNIER
décédé en 2018



Contact Annette Mivière
Mabenanou.a@gmail.com
06 08 10 18 02

Auto-portrait, 2011
Dessin sur papier
65 X 49,5 cm

Hubert Munier habite une maison suspendue dans le ciel, un palais humble et magnifique caché dans une comble beaujolaise où la beauté de la nature lui saute aux yeux sans entrave imposée par l'homme. Alors, inlassablement, il peint l'Arbre comme si c'était son double, un être à part entière, l'interlocuteur privilégié de dialogues intérieurs. Il trace les chemins qui conduisent, entre l'or du colza, à des interrogations essentielles. Une falaise est, pour lui, une surface de contemplation ; la peinture un acte religieux guidé par une infinie patience. Il se définit comme un « réaliste méticuleux » usant de la simplicité d'un langage accessible à tous. Ses portraits, impressionnants de précision, sont aussi des paysages aux reliefs creusés par les rides de l'expérience. Hubert Munier prend place dans l'histoire des grands paysagistes, à la suite de ses aînés du XIXe siècle qui n'ont cessé, comme lui, de rappeler aux humains dominateurs la puissance sublime de la nature et le danger de lui nuire.
Jean-Yves Loude, écrivain

PRIX RÉVÉLATION LYON ART PAPER 2017

MANON GUILLET

Née à Grenoble en 1992, puis diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design de cette même ville en 2013. Je pars ensuite vivre en Espagne afin de poursuivre des études parallèles en Histoire de l'Art. À Valencia je trouve un atelier (La Persiana), ou plutôt un ancrage, depuis lequel je travaille aujourd'hui. Partant d'une présence très forte de la ligne, ma pratique artistique rompt peu à peu avec les limites du dessin pour se tourner vers la peinture. Je me situe à mi-chemin entre ces deux techniques, travaillées principalement sur papier. Je dessine et je peins pour ne pas entendre mais écouter; pour ne pas voir mais regarder. Le recours au geste est pour moi fondamental, car il rend tangible tout ce foisonnement, les gens dans la rue, la couleur des cernes, la quotidienneté cruelle et merveilleuse. L'humain et sa condition d'humain.

Le dessin et la peinture me permettent de tenter une traduction de ma perception du monde extérieur et de la morbidité d'une époque, de me frotter à l'ordinaire, au

quotidien et à une certaine trivialité du réel. Dépeindre des états existentiels, à l'intérieur desquels le regardeur peut se projeter. La figure, la structure linéaire des choses, des corps et des visages, sont pour moi importantes parce qu'elles rendent l'image possible, comme cernée, et me permettent alors d'intervenir. Peindre c'est un arrêt, une pause sur ce flux impétueux, étourdissant, d'images. La figuration est un moyen d'analyse mais aussi de subversion du réel, une métamorphose. Une sublimation. Comme un pont vers celui qui regarde, elle me permet de créer quelque chose de beau et d'intense, voire de dérangeant. Une expérience intérieure fragile, vitale.

La photographie est une source d'inspiration inépuisable qui me fascine, porteuse d'une histoire, d'un récit subjectif, d'un imaginaire. Et les sources photographiques sont multiples. La photographie trouvée, rencontre à la fois intime mais pourtant étrangère et anonyme, me permet de dire des choses, des choses dont je ne parlerais peut-être pas sans elle. Avec les portraits

Manon GUILLET

guillet.manon@gmail.com
manonguillet.wordpress.com
+34 6 54 29 31 04





Manzanas de tierra I, 2018
pastel à l'huile sur papier
100 X 130 cm

Manzanas de tierra II, 2018
pastel à l'huile sur papier
100 X 130 cm

volés que je prends moi-même dans la rue ou ailleurs, je capture la vision introspective que j'ai de visages comme plongés en eux-même, les expressions fugaces et insondables qui soudain m'émeuvent. Puis sur le mur de l'atelier commence le détachement progressif avec l'instant figé, pour à un certain point, ne plus y retourner. Parfois, on ne sait même plus de quoi il s'agit exactement et le tableau laisse alors libre cours à une autre rencontre. C'est en Espagne que j'ai commencé à m'intéresser au portrait. Le caractère propre et cru des visages, leur transparence, sans masques, c'est comme de l'argile sous les doigts.

Ce travail du portrait, je l'expose pour la première fois au salon Lyon Art Paper 2017, avec la série « Asile » : des visages oubliés, anonymes... Mais cette année, c'est différent, les photographies sortent cette fois-ci des boîtes à chaussures familiales (Bévenais, Isère). Le champ s'élargit : totalité du corps, suggestion de l'espace... des tableaux issus d'une mythologie plus personnelle, bien que le même détachement s'opère, et qu'il ne soit plus vraiment question de moi. Je ne suis plus l'enfant représentée, tout comme le petit fils de mes anciens voisins sur le tableau de groupe ressemble de plus en plus à ce gamin de Benimaclet (Valencia), Manuel, qui chargé de veiller sur son petit frère Ismael, tourne

continuellement autour de mon atelier à bicyclette. Cette nouvelle série s'intitule « Manzanas de tierra », ou « Pommes de terre » en français. Au cours de cette traduction (dans l'autre sens) le fruit rouge et brillant du conte se retrouve enfouie dans la terre, c'est fabuleux. La prise de conscience est immédiate, l'image absurde est convoquée instantanément dans l'imaginaire. Une métamorphose, une sublimation, du champ de pommes de terre au rêve. On ne peut pas tout traduire, il y a des choses, des sensations, liées au langage, qui ne sont pas transposables. Et tant mieux. Il y a quelque chose d'exquis dans la limite, puis le transit, le voyage entre deux langues... d'où naissent des images d'une grande poésie. Le dessin ou la peinture, peu importe, surgissent de ce besoin fondamental d'exprimer autrement, silencieusement, ce que les mots ne disent pas. Un besoin de rupture avec le langage oral. Pour les mêmes raisons, l'apprentissage de la langue des signes me nourrit, me passionne énormément. Des mouvements analogues animent mon geste de peintre. Adopter la posture du peintre ou celle du poète, ou encore celle du sourd par le signe, c'est trouver dans l'image une emprise enfin possible sur cette insondable nécessité intérieure.

Manon Guillet, 2018

PRIX
DU
PUBLIC
2017



Isabelle JAROUSSE

www.isabelle-jarousse.com
celinemoine@galeriecelinemoine.com
06 14 64 50 45

L'incessant flot des
pensées, 2018
encre noire sur papier
chiffon blanc
47 X 37 cm

Mes dessins sont composés d'animaux, de plantes, d'être humains mais aussi de formes plus abstraites comme des traits, des points, des courbes, un alphabet graphique qui évolue au fil du temps. Je compose ma surface blanche, papier fabriqué par mes soins, avec un pinceau remplis d'encre noire, je dessine à plat, lentement, minutieusement, gauchement, comme une novice devant la feuille blanche. Avec le temps et après avoir investi la surface de mon écriture obsessionnelle, je vérifie l'ensemble et scrute le moindre défaut. Là, commence un travail de recomposition. Je découpe et colle des pansements de papier blanc pour cacher les « ratés », je reconstruis le dessin pour atteindre l'harmonie souhaitée entre les pleins et les vides. De nouveaux dessins recouvrent des dessins plus anciens ; plusieurs épaisseurs s'ajoutent ainsi au support initial, des palimpsestes d'une écriture réprimée, rejetée, corrigée, froissée à la perfection !

LYON
ART
PAPER
2018



Nicolas GILBERT

nicolasgilbert@hotmail.fr
www.nicolasgilbert.fr
06 84 93 22 76

Le travail d'une matière noire,
L'expression d'émotions viscérale,
Une fresque d'un monde en déclin,
Un combat bouleversant d'humanité.

Qui trop combat le dragon
devient le dragon lui même.
Frederic Nietzsche, 2016
Fusain sur papier
42.5 X 56 cm



Catherine NOIZET FAUCON

noizetfaucou@gmail.com
 www.catherine.noizetfaucou.fr
 06 73 81 98 44

Insaissable fluidité

Le dessin de Catherine Noizet-Faucou est, comme sa peinture, de l'ordre de cette abstraction sensible, qui se situe à ces franges palpitantes de la figuration où celle-ci s'évapore pour ne laisser qu'un au-delà du sujet fait du seul plaisir de l'exploration de soi, de l'interrogation sur les formes de la réalité visible, sur ses transparences, ses opacités, ses rencontres aléatoires, son irréalité et son insaisissable fluidité.

Pierre Souchaud *essayiste. Ecrivain d'art*



Sergio MOSCONA

Présenté par Françoise Souchaud
 souchaudartproject@orange.fr
 souchaudartprojectlyon.fr
 06 87 95 17 98

« Mon œuvre se nourrit de faits sociaux, c'est un jeu constant avec ce qui arrive, une interaction qui déplace et retourne les choses avec la seule intention de tenter de s'en approcher à partir d'un point où je puisse, dans la mesure du possible, les comprendre ».

Sergio Moscona

« Comme chez d'autres artistes Argentins, travailler avec ce langage implique une référence au mouvement Otra Figuración, qui pendant les années soixante du siècle dernier s'est développé dans toute la région, laissant des traces encore palpables. Moscona ne renie pas l'importance de cette génération et sa décision de tracer un parallèle, de lancer un clin d'œil à ses prédécesseurs, peut se lire comme un hommage à la tradition picturale de son pays d'origine ; ce qui présuppose indéniablement son inscription dans cette tradition dont il élargit la portée à travers son œuvre. »

Rodolfo Kronfle Chambers

Conservateur et critique d'art, Guayaquil, Equateur.

Traduit de l'espagnol - Extrait du texte : les cirques de Moscona

Dans le même train, 2014
 technique mixte sur papier
 80 X 120 cm



Marie-France CHEVALIER

mf-chevalier@hotmail.fr
www.mf-chevalier.fr
06 85 18 78 71

...dix, vingt, trente ans que je trace. Le fusain, ce bois brûlé, s'étale, marque, s'essuie, se gomme sous ma main et m'autorise à laisser ma trace du temps, l'obsession, la source de mes fabrications.

Penser le trait comme travail du temps creusé...

Je regarde l'intérieur de ma main, mes lignes de la vie, d'amour etc... très vite ce que je vois devient destin, chaque mouvement ne fait que creuser, dans ma main du temps.

Je suis devant ma main comme devant une ramure desséchée ou plutôt devant une souche... un moi souche qui va noircissant, Travail du temps creusant...

G.Didi-Huberman (*la demeure, la souche*)



Jean-Marc PAUBEL

creation@jeanmarcpaubel.com
www.jeanmarcpaubel.net
facebook Jean-Marc-Paubel-artiste-auteur
06 07 87 82 65

Un voyage d'hiver, 2018
pierre noire et lavis d'oxydes
sur papier Fabriano artistico
300g
200 X 140 cm

| 17

Le papier toujours. Matière première et originelle. Je travaille le papier en tant que matériau/support depuis plusieurs décennies. Ce travail m'a autorisé la liberté. Soumission à la technique de mise en œuvre du matériau mais liberté, voire libération, quant au sujet et à l'exécution.
Jean-Marc Paubel



Caroline MATHIEU BANVILLE

carolinebnvll@gmail.com
www.carolinemathieubanville.com
06 41 58 92 40

Habituées à un travail détaillé et chargé en information, c'est peu à peu que mes créations se sont allégées et synthétisées afin de mieux respirer. Un besoin de capter des forces plutôt que le vouloir d'un résultat basé sur une prouesse technique.

La notion du vivant dans sa globalité est au cœur de mes préoccupations. Il est le plus souvent exprimé sur papier aquarelle et parfois accompagné de différentes matières comme l'argile, le papier mâché, le bois et la feutrine en association avec de la photographie et divers objets. De plus, l'exploration de l'art de la performance est également en cours.

Correspondance
Chamanique 2, 2018
acrylique, crayon et charbon
de bois sur papier aquarelle
300g/m2
40 X 60 cm



Françoise et Pascal LUCIANI

place5@orange.fr
www.francoiseluciani.com
www.pascalluciani.com
06 08 17 34 61
06 19 95 00 55

Le travail d'origine est celui de Pascal Luciani, le but est de dessiner sur le papier pour découvrir un espace, une matière entre le mouvement aléatoire de l'encre et le geste contrôlé. Ce travail se situe entre une expression abstraite et spontanée et une dimension construite.

Le travail de Françoise Luciani reprend le geste de construction. Elle adapte le premier travail à son univers géométrique: inspirée par le mouvement du dessin, elle sculpte le dessin, le but étant de le faire sortir de la feuille pour approfondir cette vie graphique. Cette interprétation utilise des facettes miroir qui multiplient les points de vues sur le dessin, associant le flou et le net.

Il s'agit d'une réinterprétation plus que d'une collaboration: l'œuvre évolue de mains en mains, selon des styles et des démarches propres à chaque créateur pour aboutir à un travail nouveau.

Sans titre, 2018
technique mixte, encre sur
papier mis en volume.
60 X 45 cm



Chloé COTTALORDA

contact@chloecottalorda.com
www.chloecottalorda.com
06 72 52 88 87

Je raconte en grisaille, technique ancestrale utilisée sur les vitraux, revisitée de façon contemporaine. Je travaille dans les nuances du gris ; du caché par le noir qui occulte au transparent qui révèle le blanc cousu de la couche inférieure. C'est un travail du dévoilement, de la mise à nue ou au contraire de la dissimulation d'intimités que je cueille avec empressement. Je me faufile pour mieux attraper celles qui ne se voient pas avec les yeux, j'aime à tendre les doigts pour agripper les plus insignifiantes. Quand enfin j'en tiens une, elle devient une friandise que je croque sur des carnets. Image pudique, extimité minimale qui met en présence un clivage : le monde (monsieur X) et moi-même, perception représentation, intuition hasard, intime publique.

Mes grisailles sont les fruits gourmands de ma consommation boulimique du monde.

L'ordre du monde dans le chaos, 2018.
grisaille sur feuille de verre
et papier cousu, collé
59 X 74 cm



Mélanie PARIS
paris.melanie@neuf.fr
facebook-melanieparisart
06 12 95 52 01

Lâchez-prise, 2018
mine graphite (criterium)
sur papier
120 X 80 cm

| 21

L'inconscient. L'enfant qui est en nous. Voilà de quoi parlent mes dessins. Tout d'abord, un flash, une idée qui me vient comme ça, sans trop savoir ce que ça donnera: des choses improbables, des associations libres à la manière des surréalistes. Puis vient le dessin. Et enfin seulement l'analyse: car oui, en fait il n'y a aucun hasard, rien d'anodin dans le choix de mon sujet. Un flash? Non. C'est mon inconscient qui me parle. Il vient toujours me dire quelque chose de moi. Parler de cette petite fille que j'étais et qui est toujours là au fond de moi, dans mes peurs, mes angoisses d'aujourd'hui... c'est pour cela que le thème de l'enfance est très présent dans mon travail, malgré moi. J'en apprend toujours un peu plus sur moi à chaque dessin réalisé.



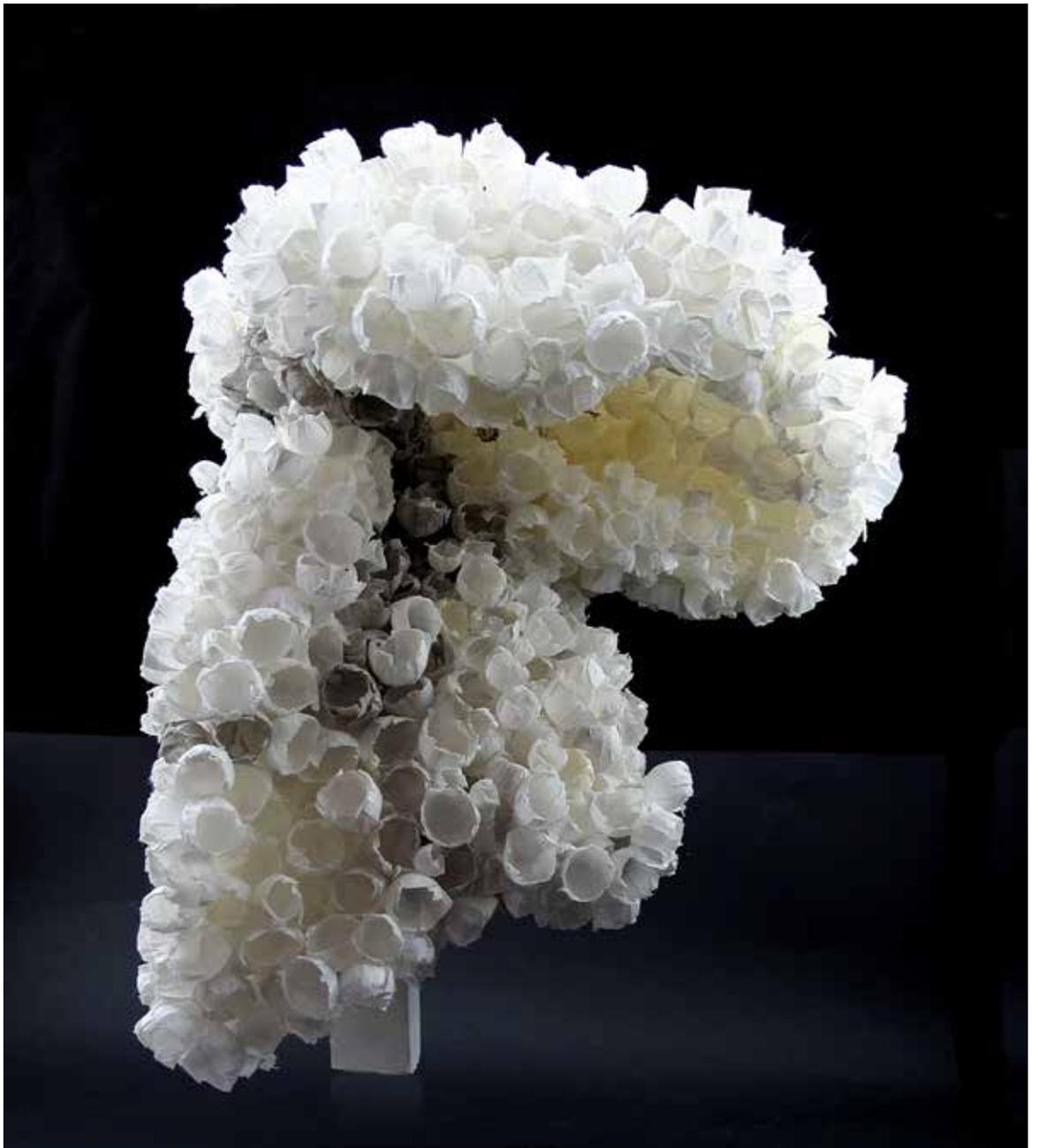
Florence LE MAUX

le-maux.florence@orange.fr
www.florencelemaux-plasticienne.com
06 07 57 05 95

Séquoia, 2016-2018
Empreinte sur papier d'une
coupe de séquoia, pigments
naturels sur papier murier.
140 X 160 cm
photographie Bertrand
Lauprêtre

Le papier se trouve au cœur de mon travail plastique.
En résonance avec le végétal, dont il est issu, j'explore
les variations infinies de ce support sensible, fragile et
solide à la fois.

Imprimé, estampé, moulé, froissé... le papier, comme
une peau, capte l'empreinte des passages du temps à
l'œuvre.



Beatriz DIAZ CEBALLOS

b Diazceballos@hotmail.com
www.beatrizdiazceballos.com
06 19 31 33 41

Bien que née à Oviedo, j'ai obtenu mon diplôme aux Beaux-Arts de la Facultad de San Carlos à Valencia, ville où je continue à développer tout mon travail. Depuis lors, mes intérêts sont proches de la poésie visuelle, et j'utilise différentes techniques comme la photographie, la peinture, le collage, la sculpture, ... La force de la manifestation verbale, la beauté des mots, la recherche et l'effort pour narrer des sensations ont depuis toujours fait partie de mon œuvre.

« Si je parviens à conserver un souvenir, si je parviens à le garder avec moi à tout moment, même si ces mêmes mains l'ont modifié, même si elles ont changé son essence, ajoutant des nuances irréelles à l'expérience réelle, même si l'histoire authentique devient quelque chose de nouveau en moi, tout cela façonnera progressivement ma propre biographie, ce que j'ai été et ce que je serai. »

Cellule 1, 2018
technique mixte, papier
japonais, encre de chine /
colle polyvinyle
32 X 28 X 24 cm



Luc ESPALLERGUES

Dit El Luco
espal@club-internet.fr
<http://el-luco.fr>
06 61 79 09 85

Dessine depuis toujours. Autodidacte en art. Vocation plastique liée à une nécessité singulière d'expressivité et d'émancipation, tôt venue et confirmée devant l'« Art Brut ». Œuvre développée instinctivement sans négliger l'auto-analyse lucide. Point commun : le tissu, la trame et, de fil ou de couleur, le trait.

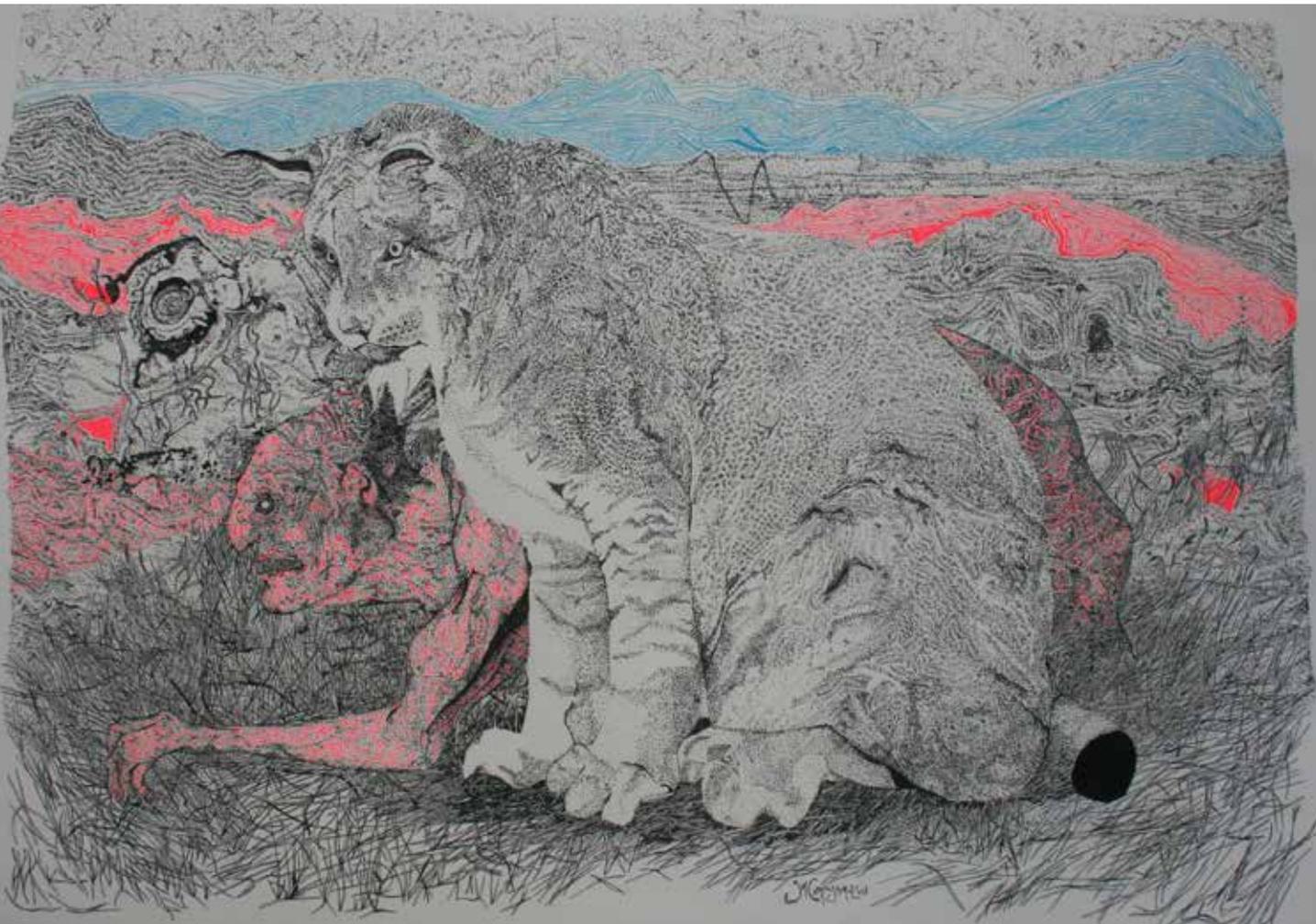


Eric DEMELIS

eric.demelis@neuf.fr
<https://ericdemelis.wordpress.com>
06 34 54 48 99

Le terrain de jeu d'Eric Demelis se situe aux limites, en lisière de plusieurs univers : ni art savant ni produit d'une quelconque expression « art-brutiste », ni bande dessinée ni dessin classique, ni réaliste ni onirique, ni drolatique ni sérieux... et, cependant, quand même un peu tout ceci à la fois.

L'homme à nouveau ridicule,
2018
encres sur papier
32 X 24 cm



Grégory COMPAGNON

gmcompagnon@gmail.com

www.gmcompagnon.com

06.18.25.62.41

Grégory Compagnon est peintre. Quand il dessine, il invoque la lenteur et les tissus cachés de sa création. Ce sont la plupart du temps des figures qui s'imposent mais il ne sait jamais ce qui va apparaître avant de commencer. Le sujet vient s'écrire, se tracer sur le papier comme s'il rodait dans l'atelier. Les fonds, le décors, sont des facettes cachées, mises au jour, de sa figure centrale. C'est pourquoi il aime se laisser surprendre par les accidents, l'irrévocabilité de l'encre, et qu'il donne de l'importance aux détails. Ses sujets sont souvent dans une attitude d'introspection. Ils évoquent une mythologie ou de curieux rites de passage d'un passé antique ou des origines.

La patience d'un fauve,
2018
encre sur papier
50 X 70 cm



Jean-François JULLIEN CLÉMENT

jean-francois.jullien5@orange.fr
<http://jullien-clement.odexpo.com>
09 62 65 54 16

Maître à bord, 2017
technique mixte
70 X 50 cm

| 27

Après 14 ans de sculpture et de fonderie, j'avais besoin de m'exprimer par le graphisme. J'ai découvert la gravure en avril 2012. Depuis j'expose mes eaux fortes, aquatintes, pointes sèches partout en France et 25 fois à l'étranger depuis janvier 2015. Par soucis des détails, je me détourne aussi bien des constructions trop épurées que des montages plastiques uniquement visuels où n'intervient que l'optique. Une œuvre d'art n'est pas qu'un simple « bibelot » qui plait à l'œil par son esthétique plus ou moins réussie, bien que l'art décoratif intervienne souvent en gravure. C'est avant tout pour moi une création mentale qui a du ressenti, du corps, de l'étoffe, et du mordant et qui interpelle, interroge, voire met mal à l'aise. Je suis un conteur, et mon univers se voudrait onirique, fantastique et visionnaire, en y ajoutant de l'humour et de l'autodérision pour ne pas se prendre trop au sérieux dans ce monde d'ici-bas où tout est éphémère et transitoire.



Natacha BALUTEAU

natachabaluteau@gmail.com
www.natachabaluteau.fr
06 88 87 01 56

Ma pratique du dessin s'élabore de façon intuitive, nourrie par une quête profonde de la substantifique moelle de nos origines, de ce qui nous constitue.

Tracer suivant un rythme lent, maîtrisé, comme on gratte la terre avec effort, avec méthode pour en révéler le substrat.

Composer de façon régulière, méticuleuse, structurée, contrôlée sans nuire à l'intuitif. Chercher par la ligne, par le trait, chercher dans la répétition, dans l'ordre pensé.

Chercher et découvrir derrière l'écorce, sans affrontement, le fluide, la sève, une source en résonance avec chacun, l'écho de mon identité de nos identités.

Puis gratter encore, explorer le minimal pour ensuite en agrandir l'échelle.

Seconde peau, 2018
encre de chine, encres à
micro pigments sur papier
160 X 80 cm



Pascal BIDOT

pascal.bidot@free.fr

<http://bidot.123siteweb.fr>

04 74 89 52 39 - 06 45 43 29 50

Naissance, 2018
crayons et feutres pigments
sur papier Fabriano
85 X 75 cm

| 29

Dessin au crayon et feutre à micro pigments sur papier.
Création et décoration publicitaire, trompe l'oeil, illustration,
peinture murale et décorative.
Intervenant en art plastique dans les lycées, le péricolaire,
et associations artistiques.

Expositions personnelles et collectives dans différentes villes de France.
Dans mes dessins je fais prédominer ma vision intérieure, celle de l'esprit, sur
le simple enregistrement de l'œil, affirmant la figuration idéale contre la perspective
et la proportion calculable dans un univers biomécanique et fantastique.



Françoise BOSSUT

bossut.francoise@gmail.com

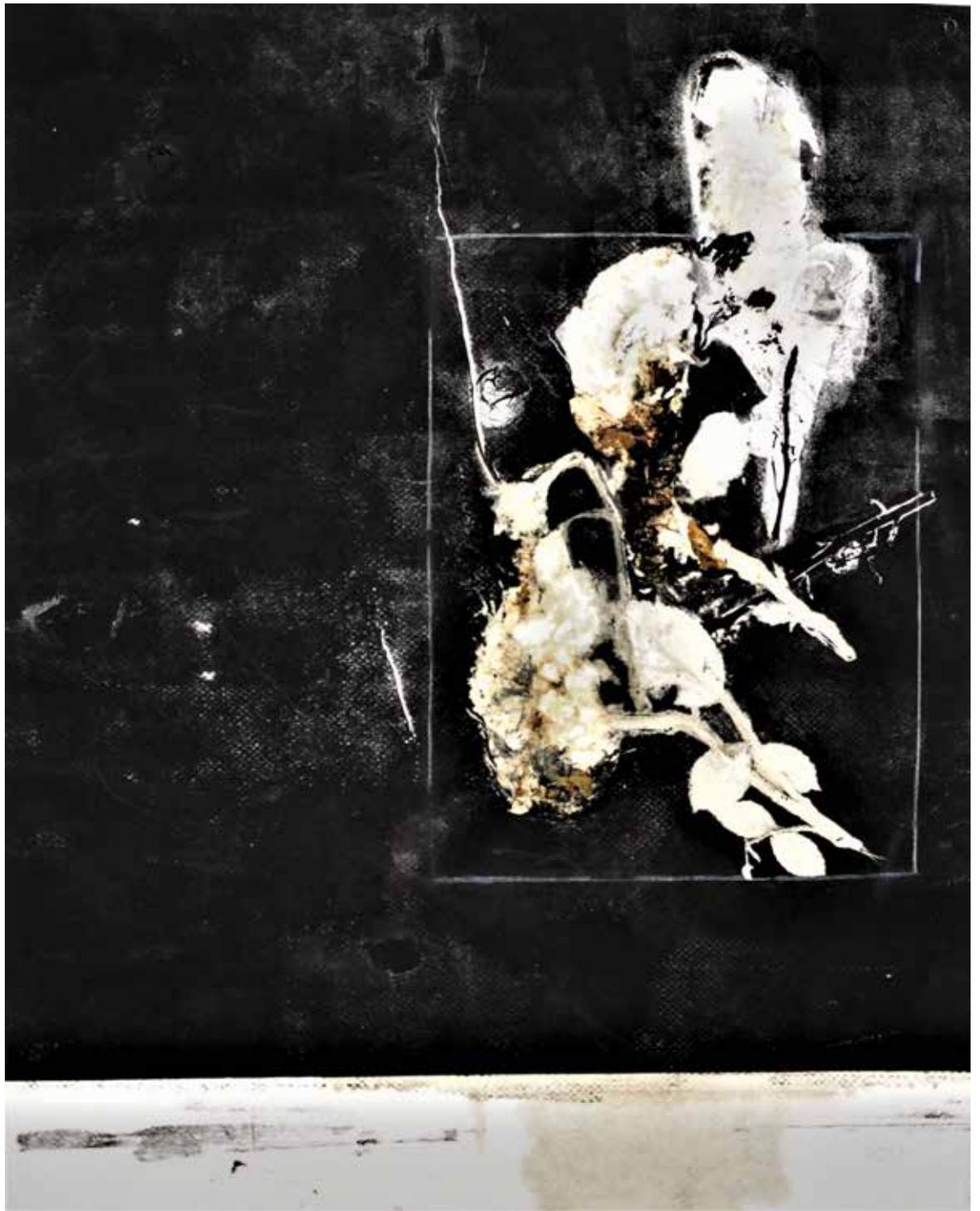
06 84 98 32 30

04 74 00 25 77

L'univers de Françoise Bossut est à la rencontre de l'art figuratif et de l'art abstrait avec des indices qui laissent libre l'interprétation invitant à voyager dans la toile. Elle utilise différentes techniques (acrylique, huile, encres, collages).

Depuis quelques années, elle s'intéresse tout particulièrement au travail de l'encre sur papier et sur toile avec un minimum de couleurs.

Elle travaille également sur le corps humain d'après le modèle vivant uniquement sur papier à l'encre, au fusain et pastels.



Colette COLLOVRAY

colettecollovray@hotmail.fr
www.facebook.com/colette.collovray
06 89 38 66 81

Le spectre des roses, 2018
encre sur papier
61,5 X 41,5 cm

| 31

Des encres sur papier, des roses séchées que je conserve précieusement pour évoquer la fragilité de la vie humaine et du monde, suggérer le caractère éphémère de la beauté de toute chose. Une forme blanche aux contours irréels, comme une enveloppe de peau déchirée apparaît et se détache dans l'ombre pour traduire mes ressentis et les sinuosités de ma pensée.



Raphaël DEL ROSARIO

contact@raphaeldelrosario.fr
www.facebook.com/raphaeldelrosarioart
06 63 38 43 01

Le Dernier Roi, 2018
gravure à la manière noire
20 X 20 cm

| 32

Mon travail personnel est essentiellement figuratif et imaginaire, inspiré par l'univers des contes, légendes et de ces récits mythologiques qui ont parsemé l'histoire des peuples. En représentant mes propres mythes, je tente de communiquer avec ces figures symboliques qui peuplent nos imaginaires et qui imprègnent nos inconscients. Je cherche à retranscrire des ambiances, souvent méditatives, raconter des visions et les mystères d'instant qui ont peut-être eu lieu, aller à la rencontre de personnages inhabituels, dévoiler des portes vers ailleurs et autre chose...
Je travaille principalement la gravure qui, par sa finesse et la volupté du trait imprimé à la main, permet une évocation puissante d'univers poétiques et oniriques.

Marie BORALEVI

Présentée par la Galerie Jean-Louis Ramand

Aix en Provence & Paris

www.galeriejeanlouisramand.com

contact@galeriejeanlouisramand.com

09 72 42 26 10

Des personnages – dont les corps parfois extravagants gardent la mesure et les proportions d'une beauté de l'ordre du merveilleux – se montrent souvent à deux, dans une relation d'intimité et de connivence d'une grande poésie. (...) Marie Boralevi se laisse bercer par le plaisir de l'incise (...) La couleur est absente. Les scènes semblent posées, détournées, comme les ombres portées sur les parois d'une caverne.

Des visions instantanées, faisant coïncider le passé avec le présent, le sauvage avec le civilisé, l'oeil de l'animal avec l'oeil de l'être humain, réunis dans une tendre complicité... Les situations grotesques aussi, violentes, délirantes, cocasses, composent également les étranges impressions d'Afrique gravées ou lithographiées.

Leur violence ne prête pas à conséquences. Quand l'humour rencontre la lumière, l'effroi s'estompe.

Dans ces œuvres, rien ne semble véritablement réel car tout est prêt à disparaître. (...) Marie Boralevi exploite les possibilités de l'image imprimée dans leur propre essence, poussant sa technique jusque dans ses retranchements, là où la technique rencontre la poésie, et la poésie rencontre le rêve...

Ileana Cornea



Série Persona non grata –
Wild Twins, 2017
dessin au graphite et
techniques mixtes sur papier
thaï
110 X 100 cm



Aurélie BAUER

aurelie.bauer@gmail.com

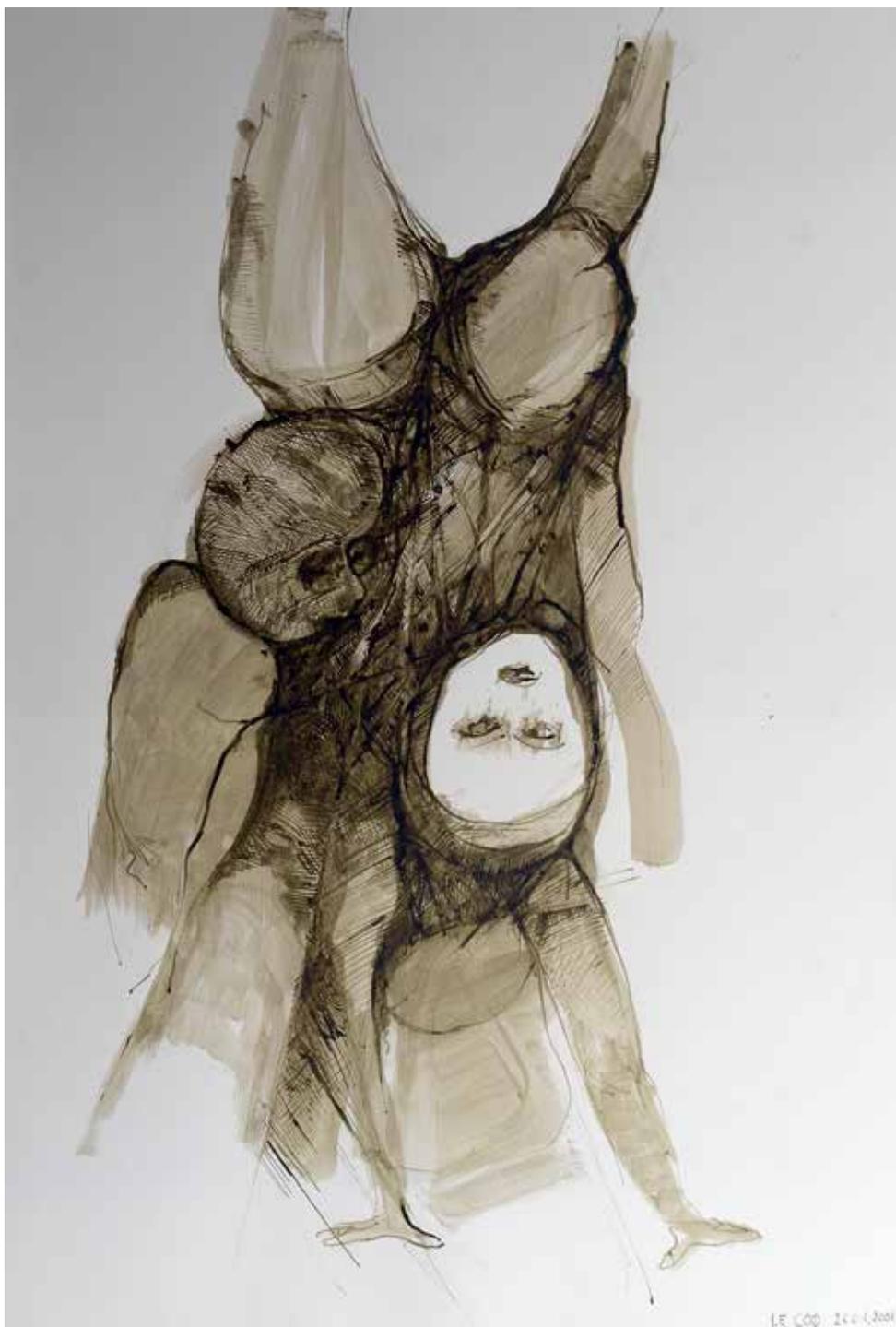
facebook - bauer.aurelie

06 16 49 06 81

Il n'y a réellement ni beau style, ni beau dessin, ni belle couleur; Il n'y a qu'une seule beauté, celle de la vérité qui se révèle.

Auguste Rodin

Sans abri, 2018
crayon sur papier
29,7 X 21 cm



Jean-Jacques LECOQ

pelagie-jj@wanadoo.fr
www.ateliergalerielallegria.wordpress.com
06 19 26 01 10

Marsyas, 2010
encre et brou de noix sur
papier
70 X 50 cm

Itinéraire d'un chercheur d'îles...

Avec le dessin, je jette la première trajectoire qui trace un large mouvement corporel, sur lequel se charpentent les autres qui se multiplient et développent un ensemble cohérent qui invite une forme et un nom. La gravure propose une démarche différente. L'image est déjà en tête et il faut la faire apparaître avec des outils qui exigent une technique où l'empreinte fait trace à

l'imaginaire, à l'insolite et aux lueurs crépusculaires. Les dessins et les gravures aspirent à la représentation de l'agonie des formes : « les désordres d'un système », lumière rasante aux confins du rêve et de la réalité... Mais l'enchevêtrement des lignes invite à la proposition de nouvelles formes graphiques qui se devinent pour celui qui cherche une nouvelle image.

Jean-jacques LECOQ - *décédé en 2014*



Etienne EYMARD DUVERNAY

eymard.duvernay@gmail.com
www.etienneeymardduvernay.fr
06 86 33 13 42

La possession est une valeur très subjective, mais universelle dans l'humanité d'aujourd'hui. Elle est de l'ordre de la survie, de la domination, de l'affect. Depuis quelques années, ce thème m'inspire fortement. La possession, de par sa largesse de situations, d'interprétations, induit dans mon travail d'innombrables possibilités créatives, tel un sentier ouvert sur de multiples paysages.

Sur-proprétaire «fondeuse»,
2018
marqueurs noir et blanc,
crayon gris, papier
fluorescent
40 X 40 cm

Olivier BRUNOT

o.brunot@wanadoo.fr
fb : Olivier Brunot (Artiste)
06 86 44 00 31

Les traits, les lignes et en apposition les masses.

Je me soucie du trait laissé, marqué sur le support.

Support papier de préférence, sous toutes ses formes, avec une attirance particulière pour les papiers épais, de récupération, les papiers irréguliers, utilisés seuls ou marouflés.

Des supports marqués par les traces du temps, empreints d'âmes, de souvenirs, des attaques des oxydations (affiches arrachées, plaques rouillées...).

J'adore travailler de façon basique, retour au primaire avec des outils simples en me consacrant au noir et blanc.

Un travail très graphique, exprimé surtout par le dessin ou la gravure.

Aujourd'hui, j'évolue agréablement entre le travail abstrait et la figure humaine.

Interrogation sur la place de l'être humain dans une société où l'économie est la seule référence de valeur, je (me) pose des questions sur la vacuité de tout ceci.

Déchirure, rupture, solitude... sont les thèmes qui dominent actuellement mon travail.



Fabienne GERMAIN

contact@madeinfo.fr
www.fabienegermain.fr
06 11 50 60 36

J'aime le papier. Son grain est sensuel, sa blancheur est intemporelle, son toucher est doux et sa matière m'inspire.

J'aime écrire. La page blanche ne m'angoisse pas, bien au contraire. Précieuse, fragile, lumineuse, je veux la sublimer dans son état pur, sans encre ni peinture.

Je la découpe, la plie et lui donne du volume pour la lire. J'aime les lettres. Elles sont graphiques, minuscules ou capitales, parfois grasses ou bien italiques, vides ou pleines...

Elles sont expressives et font leur petite musique.

J'aime les mots. J'aime leur poids et leur légèreté, jouer avec eux comme un équilibriste au fil des textes.

J'aime les doubles sens. L'Homme et ses contradictions me fascinent. Ballotté entre deux pôles, entre le jour et la nuit, entre le blanc et le noir, il voyage, cherche son équilibre, la sérénité et la sagesse.

J'aime la poésie. Comme l'humour, elle me touche et m'apaise.

J'aime dire que je suis sculpteur de mots.



Lilie MÉLO

liliemelo.newmail@gmail.com
lilie-melo.jimdo.com
06 89 12 39 34

En Parallèle de mon travail d'illustration pour la presse et l'édition, j'ai engagé, ces dernières années, une réflexion plus intuitive.

Je développe la représentation d'un monde énigmatique à la lisière du réel.

Ces fragments de narration sont nourris d'évocations, de souvenirs, de préoccupations personnelles.

Tous ces assemblages et ces correspondances forment la trame d'un jeu de pistes qui réinvente sans cesse un récit en suspens.



Sophie Del Mambo

sophie.mambo@gmail.com
www.sophiedelmambo.blogspot.com
06 70 57 03 19

Sophie Del Mambo travaille de manière spontanée. Sa production est abondante et riche également en mots.

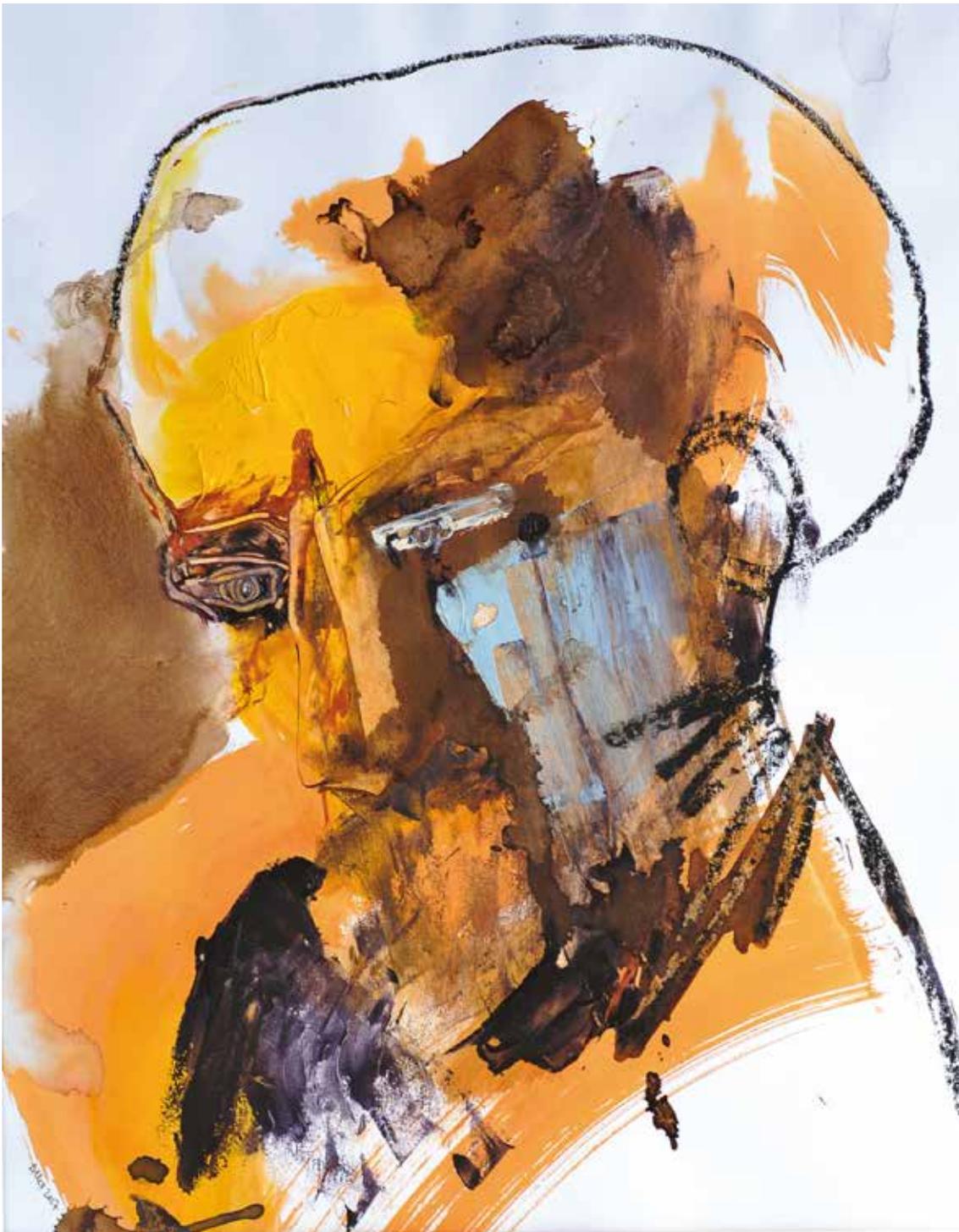
On retrouve une transversalité entre les différents médiums qu'elle utilise.

Du livre à la peinture, du dessin à l'impression, les éléments narratifs se croisent.

Bruts de décoffrage.

« Mégôts fuyants n°2 » provient d'une série de grands formats appelée « Grues et mégôts ».

Mégôts fuyants n°2, 2017
techniques mixtes sur papier
110 x 185 cm



Françoise ALLEX

francoise.allex@gmail.com
06 43 62 85 80

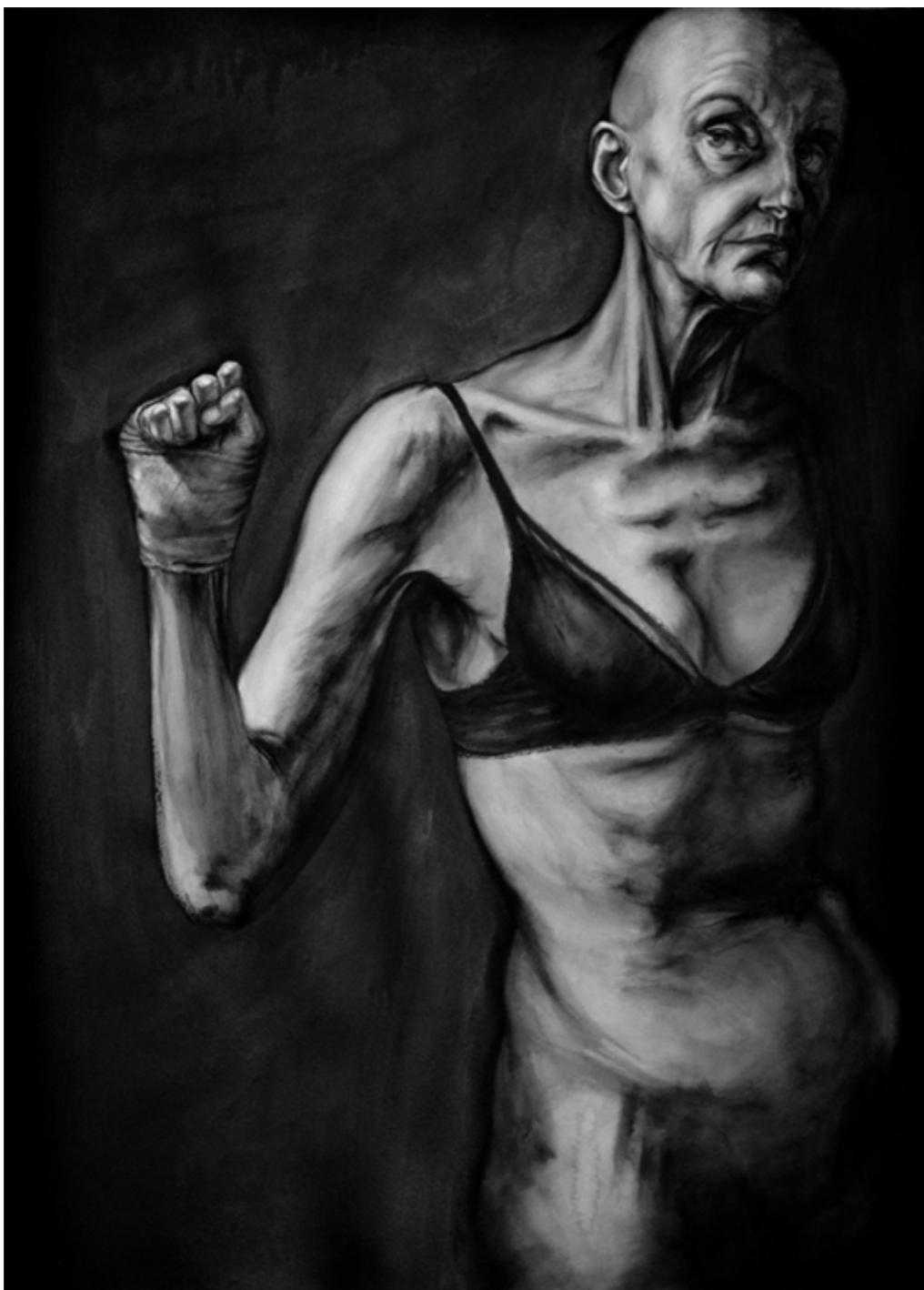
A l'origine, 2017
technique mixte sur papier
49 X 39 cm

| 42

Les visages et les attitudes me fascinent, donc je les peins. Perplexe, je cherche dans les traits l'universel et l'unique. Célébration de la vie, plaisir, évasion, le dessin est pour moi une impulsion vitale de figer le temps, de mettre dans ma poche le beau, l'intrigant et l'offrir en partage.

Dans la mouvance de l'expressionnisme, ma peinture est fondée sur l'émotion. Je réalise une grande partie de mes œuvres d'après modèle vivant lors de séances collectives où l'ambiance créative, la connexion à soi et aux autres font entièrement partie de ma démarche. Il s'agit d'exprimer son ressenti et d'explorer le lâcher-prise sans souci de justesse académique. Etre là, capter, saisir l'instant.

J'aime le hasard, l'accident. J'essaie d'oublier la technique, d'expérimenter, de me laisser surprendre à voir émerger soudain formes et matières. Je privilégie le papier pour sa sensualité et ses réactions multiples à la rencontre de l'encre, l'acrylique, le fusain, le pastel et les crayons gras.



Agnès MARILLER

agnesmariller@wanadoo.fr

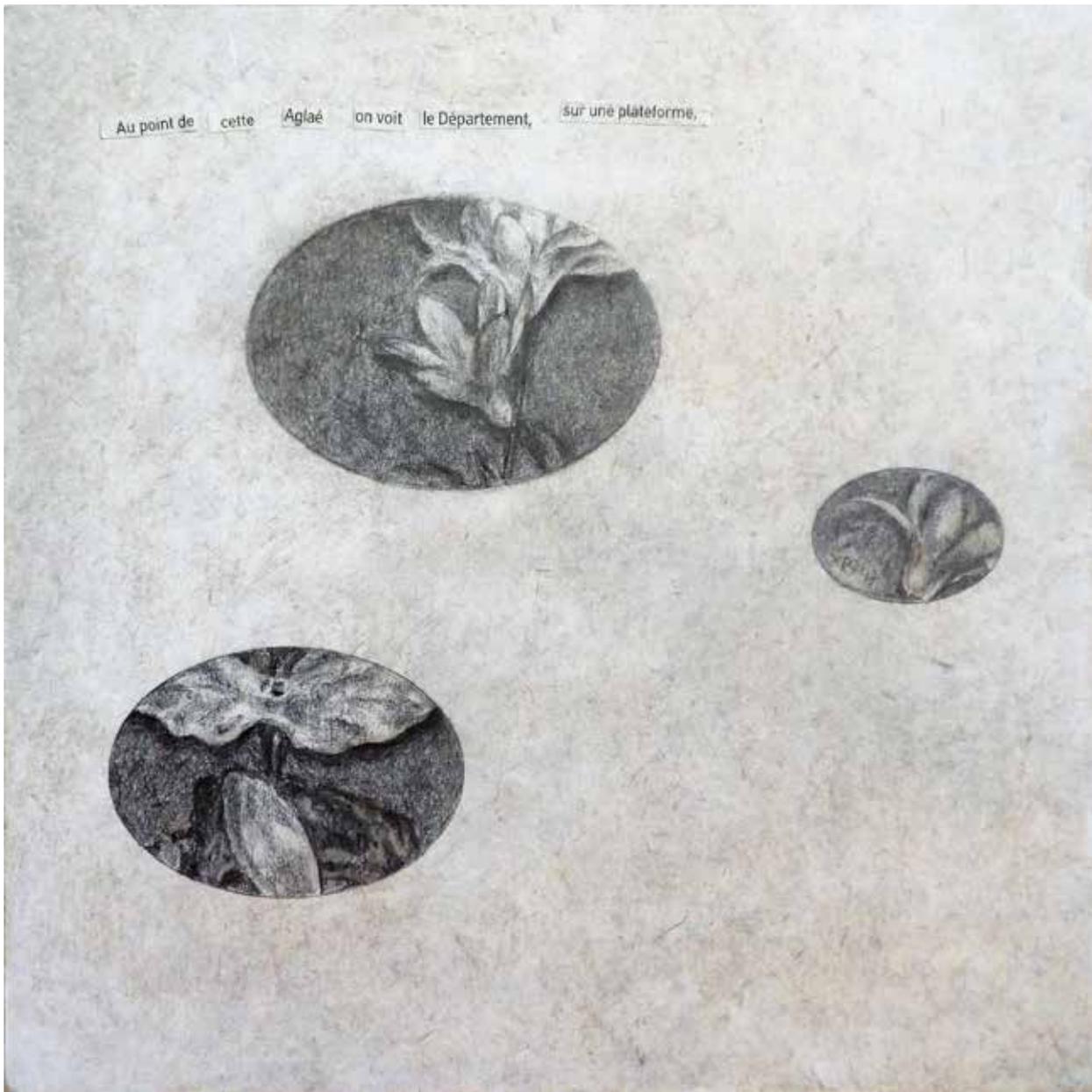
www.agnesmariller.com

06 83 89 21 54

Contre poing, 2018
encre de chine sur papier
77 X 57 cm

Le dessin prolonge mon travail pictural qui questionne le corps comme chair à représenter, un paysage à scruter, un paysage à la fois fragile et grotesque pour dire un humain vulnérable, évanescent. Les encres de Chine traquent les volumes à travers une lumière parcimonieuse dans le velouté du noir.

Le dessin, proprement dit, me permet une liberté du geste encadrée par la fixité du support. À travers cette forme, je déploie des figures grotesques qui s'entrechoquent, se heurtent, s'épaulent, s'étayent, tout un petit monde agglutiné.



Stavroula CHRONOPOULOU-ROUX

www.stelchron.weebly.com

stelchron@gmail.com

04 37 47 26 56 - 06 67 67 97 67

Graphiste de formation, née en Grèce, je vis et travaille à Lyon depuis 2012. Mon univers personnel s'est enrichi à travers les deux cultures. Mes productions sont principalement orientées sur les mélanges des techniques, la confrontation figuration/abstraction pour une approche du sujet que je définirais comme absurde et contemporaine.



Jocelyne BESSON-GIRARD

jocelynebessongirard@yahoo.fr
www.jocelynebessongirard.net
06 83 38 27 30

Sans titre, 2018
Série « Regard d'un jour »
Gravure à la manière noire
en aquatinte, vernis mou
pointe sèche
30 X 30 cm

C'est l'humain qui m'intéresse, déchiffrer ses rêves, faire naître sa résonance intérieure, sa sensibilité... L'histoire de sa vie, faite de tempêtes et de bonheurs fragiles... Mon travail se situe autour de toutes ces successions d'épreuves mystérieuses et souvent silencieuses.



Christine CÉLARIER

christine.celarier@gmail.com

www.christine-celarier.com

[facebook-christine.celarier](https://www.facebook.com/christine.celarier)

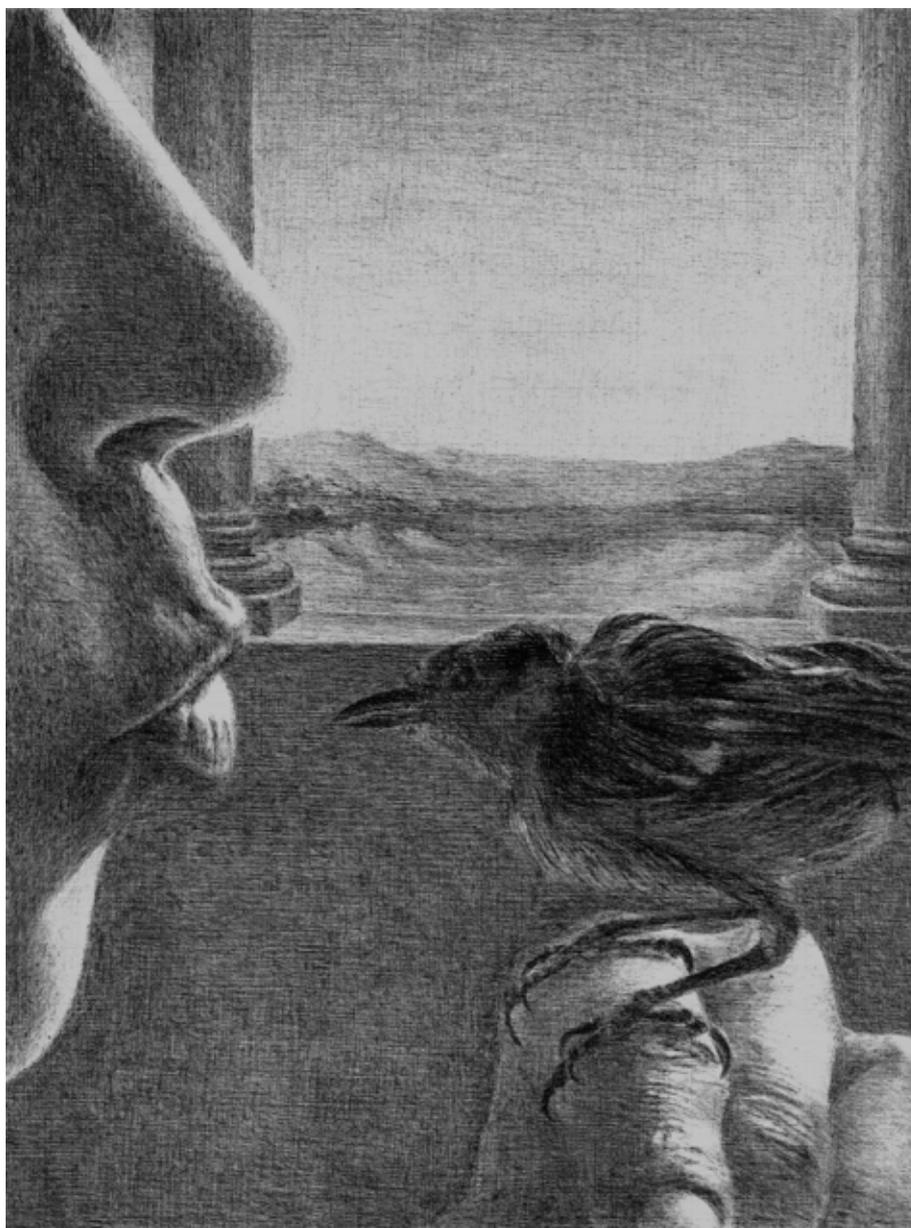
06 82 40 46 66 - 04 78 50 47 03

Œuvre au noir n° 2/10,
2018
crayons papier, fusain
compressé, ponçage papier
100 X 70 cm
© Photo : Gilles Framinet

| 46

En tant que sculpteur, j'ai toujours dessiné. Le dessin n'est pas seulement le projet, il est aussi le sujet. Le dessin prévaut dans mes travaux récents, et chacun d'eux comprend la mémoire du geste sculptural et questionne les savoir-faire, la technique et les accidents. La série est une nécessité au sein de laquelle se forme une suite de paradoxes, le même et l'autre, la disparition et la renaissance, la similitude et l'écart : des couples contraires interrogeant les conditions mêmes de l'apparaître.

Aujourd'hui, il y a le noir et ce désir d'en explorer toutes les variations. Pour révéler la lumière. Des lieux, des architectures imaginaires ou réelles, des objets plus ou moins explicites, convoquent des réalités multiples, évidentes ou énigmatiques. Un autoportrait revisité à chaque dessin se fait le témoin de ces états du monde et de l'être. Christine Célurier



Aleksandra CZUJA

Présentée par la galerie Jean-Louis Ramand
Aix en Provence & Paris
www.galeriejeanlouisramand.com
contact@galeriejeanlouisramand.com
09 72 42 26 10 - 06 01 79 27 86

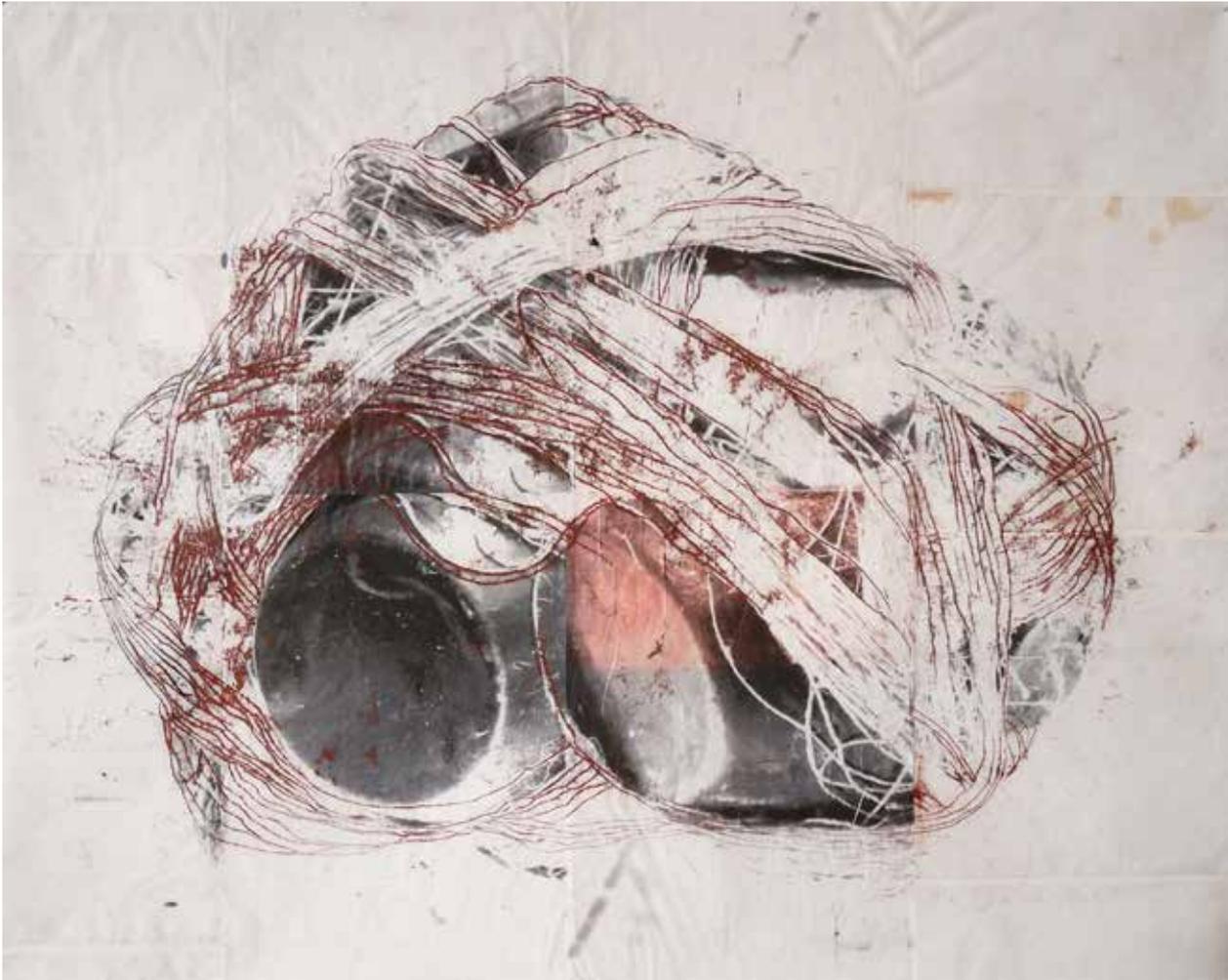
KISS, 2016
Dessin au Fineliner sur
papier toilé
24 X 18 cm

| 47

Dans leur incroyable finesse, les dessins au fineliner sur papier toilé, tous du même format (18 x 24) d'Aleksandra Cjuza composent des réalités complexes et perturbantes, des scènes comme des cadavres exquis, dans lesquels le quotidien, qui peut être d'amour ou d'horreur, se fait télescoper des images, des symboles, des mythes, mais aussi, par exemple, un christ mort de Mantegna surgissant au milieu des jeux enfantins de l'été, un ange du Caravage ou encore un Saint Sébastien, apparition suppliciée au square...

Ces dessins, on les sent comme exhumés de l'enfance, on les sent intimes et silencieux, à la fois contemplatifs et sauvages, s'ancrant profondément dans les couches les plus anciennes du souvenir et des émotions les plus fortes, ne laissant pourtant jamais dévoiler complètement ses mystères. L'ombre mystique des anges y plane indubitablement, sublimes et terrifiants.

Extrait, Marie Deparis, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante - 2018



Eva DUCRET

pins@evaducret.com
www.evaducret.com
07 81 89 76 57

Le but de l'art est de porter les choses qui se trouvent dans l'inconscient vers la lumière.

Ces sont là les vraies trouvailles.

Faire que ces aspects du monde deviennent perceptibles, palpables, sensuels, d'arracher ce fugitif de l'instant, lui donner de la durée dans le moment, c'est le défi quotidien. Eva Ducret



Christine TCHOUHADJIAN

christine.tchouhadjian@orange.fr

www.christine-tchouhadjian.com

06 88 59 39 01

Assemblés, pliés, collés, enfouis, les messages fossilisés entrent en contiguïté. Vestiges d'une activité débridée, la phrase, le texte se dressent silencieux, impossible à déchiffrer.

Peu importe, il ne s'agit plus de lire, de feuilleter mais de regarder un quotidien pétrifié, d'imaginer une « vie dans les plis ».

La nature a pris les mots, il te reste spectateur-promeneur que du bois et des feuilles. Veritas

Jean-Louis Héléard, vidéaste

Sans titre, 2017
papier et bois
34 X 60 X 40 cm



Véronique SORIANO

soriano48@yahoo.fr
<http://veronique.soriano2.free.fr>
06 76 09 87 94

La femme dans tous ses états, 2018
encres, lavis, frottis et craies grasses sur un papier ciré
3 ou 4 panneaux de papier de 300 X 46 cm

Ce sont de grands papiers déroulés qui s'enroulent par terre s'ils n'ont pas la place entière
ne pas tout voir, voir un morceau ça me va
à l'encre et avec des craies grasses, lavis et frottis, il s'agit de « la femme dans tous ses états »
ivresse, grossesse, érotisme, retour infernal



Margaux SALMI

margauxsalmi@gmail.com

www.margauxsalmi.com

06 32 93 98 84

Les dessins de Margaux Salmi sont peuplés de corps longilignes, presque toujours féminins, aux têtes hypertrophiées, avec des nez aquilins, des yeux exagérément grossis. Ils baignent dans un décor onirique où les lois de la pesanteur et de la perspective sont abolies. Ils sont squelettes, fantômes, zombies, ectoplasmes, tordus, torturés, déformés, comme soumis à des supplices dont les instruments nous sont dissimulés... On ne saurait dire s'ils sont bourreaux ou victimes consentantes ou complices... Certains se muent en monstres dont l'identification sexuelle reste toujours ambiguë : hommes, femmes, monstres rachitiques, androgynes hybridés avec des insectes, des petits lapins, des plantes carnivores ou des extraterrestres ? À la manière de Bellmer et de sa Poupée, l'artiste semble déconstruire et reconstruire l'anatomie pour donner naissance à une nouvelle humanité. Mais c'est un monde avec ses hiérarchies dans lequel une foule compacte et indéfinie, miniaturisée et réifiée, sert de toile de fond, de papier peint, à une, deux ou trois figures principales, presque divinisées. L. Doucet, octobre 2017



John SALTER

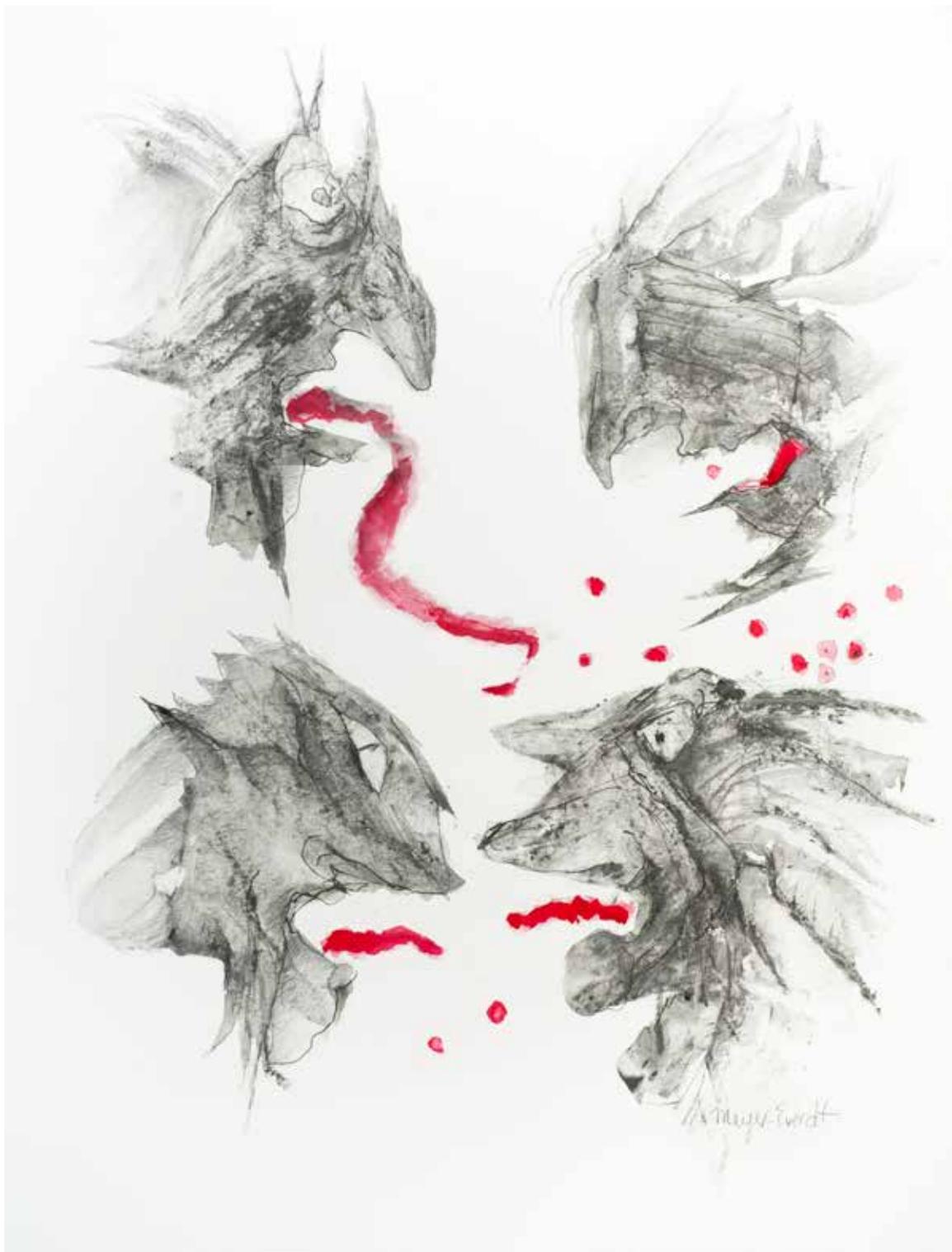
john.salter@sfr.fr

www.john-salter-peintre.com

06 68 14 27 16

Je me considère comme un artiste engagé : je crois que l'artiste a un devoir envers sa société et que « l'Art Pur » n'est plus de l'Art. Une vraie peinture visualise les idées : elle est conceptuelle, élaborée par une figuration tant symbolique qu'expressionniste, construite sur des valeurs abstraites et linéaires et sur la composition esthétique. La turbulence de sa poésie, son histoire, est strictement contrôlée par sa structure. Une œuvre d'Art est holistique et doit être compréhensible par tous et n'a jamais besoin de quelques pages de verbiage prétentieux pour s'expliquer. Le message est immédiat et il émerge des émotions de fond.

Le muse de l'arc en ciel,
2018
aquarelle et encre, crayon
sur papier
50 X 69 cm



Helena MEYER-EVERDT

jhmeyereverdt@gmail.com
www.meyereverdt.com
06 76 56 82 88

La Rage de dessiner
la rage de vouloir et de ne pas pouvoir
la crayon qui se rebelle, le trait qui fout le camp
sentir la complicité se désagréger, la trahison
la rage de détruire
la rage de reconstruire
faire, défaire
ne pas chercher, se laisser prendre
obéir, suivre le Maître, le Crayon, le Trait
la Rage de dessiner
encore et encore

Rage 2, 2018
graphite sur papier
80 X 60 cm



Jean-Louis DESCOMBES

jlouisdescombes@gmail.com

04 78 60 94 09

06 44 96 19 37

Laisser se développer et s'exprimer librement mon imaginaire artistique et celui du spectateur s'il accepte d'entrer dans cet univers...

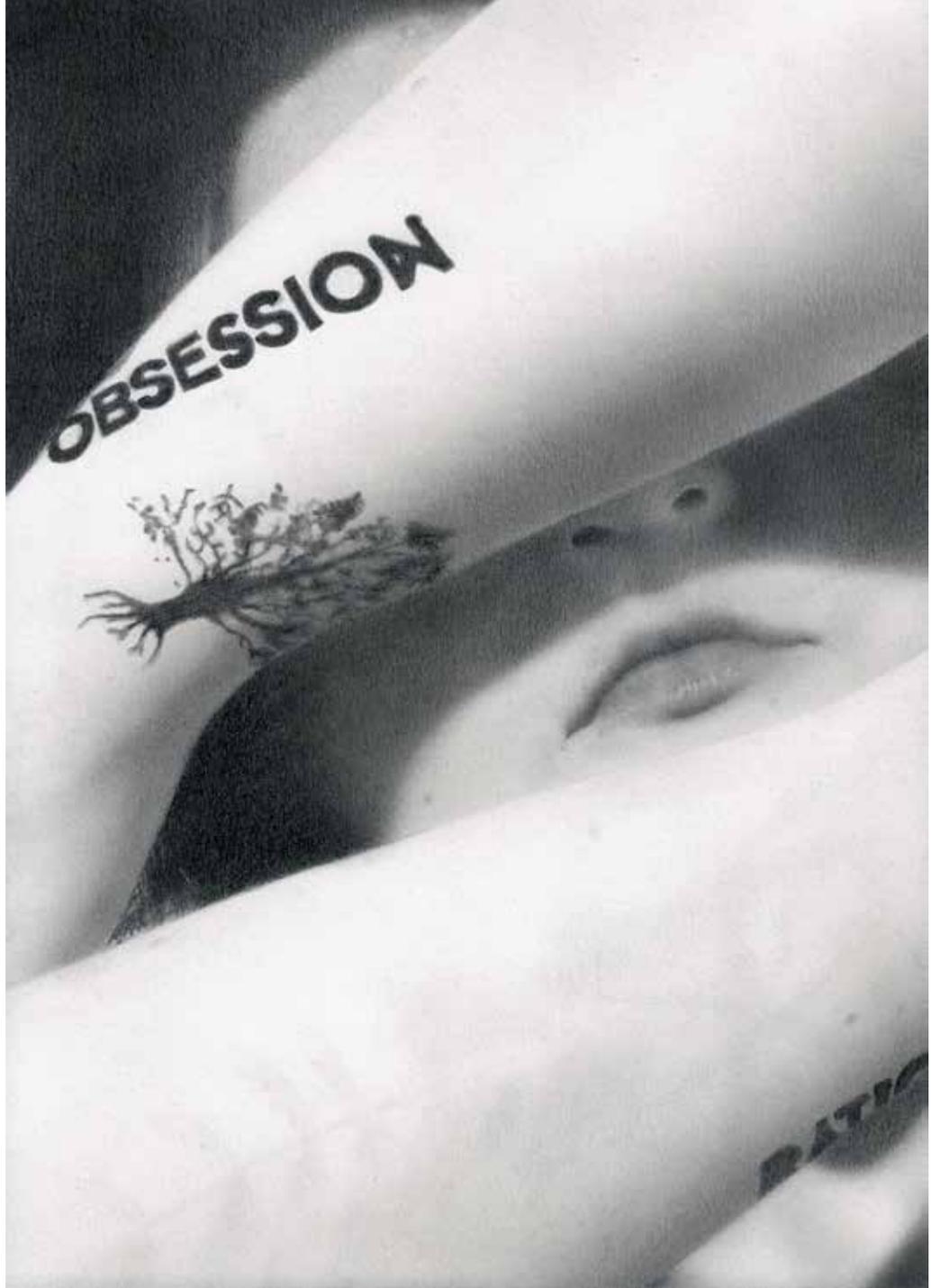
Observation attentive et patiente d'un dessin abstrait avec un cerveau qui se laisse vagabonder ou rêver librement...

Débuts : dessins linéaires imaginaires à l'encre de Chine mais « zestes » figuratifs trop reconnaissables à mon goût.

Actuellement : gouache, acrylique et encre de Chine associés pour créations abstraites de mondes uniques (dessins ou monotypes de techniques non conventionnelles ou déformation du papier autour d'objets divers).

J'adore faire cohabiter plan et volume léger créant des ambiguïtés ou des compléments entre espaces à plat et espaces en bas-reliefs (papier malaxé avec délice, après ré-humidification).

Soubresaut, 2018
gouache et acrylique,
monotype sur papier
29,5 X 42 cm



Christophe MOREAU

contact@christophemoreau.fr
www.christophemoreau.fr
facebook.com/christophemoreau.art
instagram.com/cmo.art
pinterest.fr/cmoart
06 76 77 10 33

Mon travail est autobiographique, il s'inspire de mon quotidien, de mes expériences, de mes interrogations ; Il est le reflet de ces moments captés qui restent figés dans ma mémoire. Au gré de mes rencontres, je deviens parfois le vecteur d'expression des émotions des autres que je tente de retranscrire au mieux dans mes tableaux. Mes œuvres deviennent alors le fruit du partage. Lorsque l'image est en mémoire, tout consiste ensuite à retranscrire au mieux l'atmosphère qui émane du moment : supprimer certains contours, interpréter la lumière pour ne garder que l'essentiel. Car au final tout l'enjeu est là, se rapprocher au plus près de l'émotion originelle. Une recherche qui s'appuie sur des éléments qui peuvent sembler antinomiques : là où ma technique consiste en un rendu réaliste, ou du moins à retranscrire une certaine réalité, elle doit exprimer l'impalpable.



Catherine BASSET AUBONNET

c.basset.aubonnet@hotmail.fr

www.catartiste.wordpress.com

06 88 56 00 68

J'ai voulu « zoomer » sur un sujet (un zèbre) avec mes crayons et mes pinceaux comme je le faisais avec mon microscope dans le cadre de mon travail dans un laboratoire d'anatomopathologie... Nos différents objectifs nous permettant de plonger dans l'infiniment petit.



Alessandro MONTALBANO

aless.montalbano@orange.fr
www.alessandro-montalbano.com
06 09 92 12 21

Le thème du taureau, apparu depuis peu dans mon travail suite à mon installation dans la campagne charolaise, est dans la même lignée que celui du cheval sur lequel je travaille depuis des années. La plastique exceptionnelle de ce nouveau "voisin" avec qui j'ai instauré le dialogue, me subjugué et m'impressionne tant par sa puissance que par son harmonie. L'évocation symbolique de ces créatures que sont le taureau et le cheval, fascine depuis la nuit des temps et c'est pour moi la métaphore de l'homme, sa force et sa capacité à affronter les épreuves de l'existence. En tant que peintre et sculpteur, mes œuvres sur papier témoignent de la même recherche de matière et calligraphie en utilisant le collage, les transparences et la vivacité de l'encre de Chine.



Hervé GEVREY

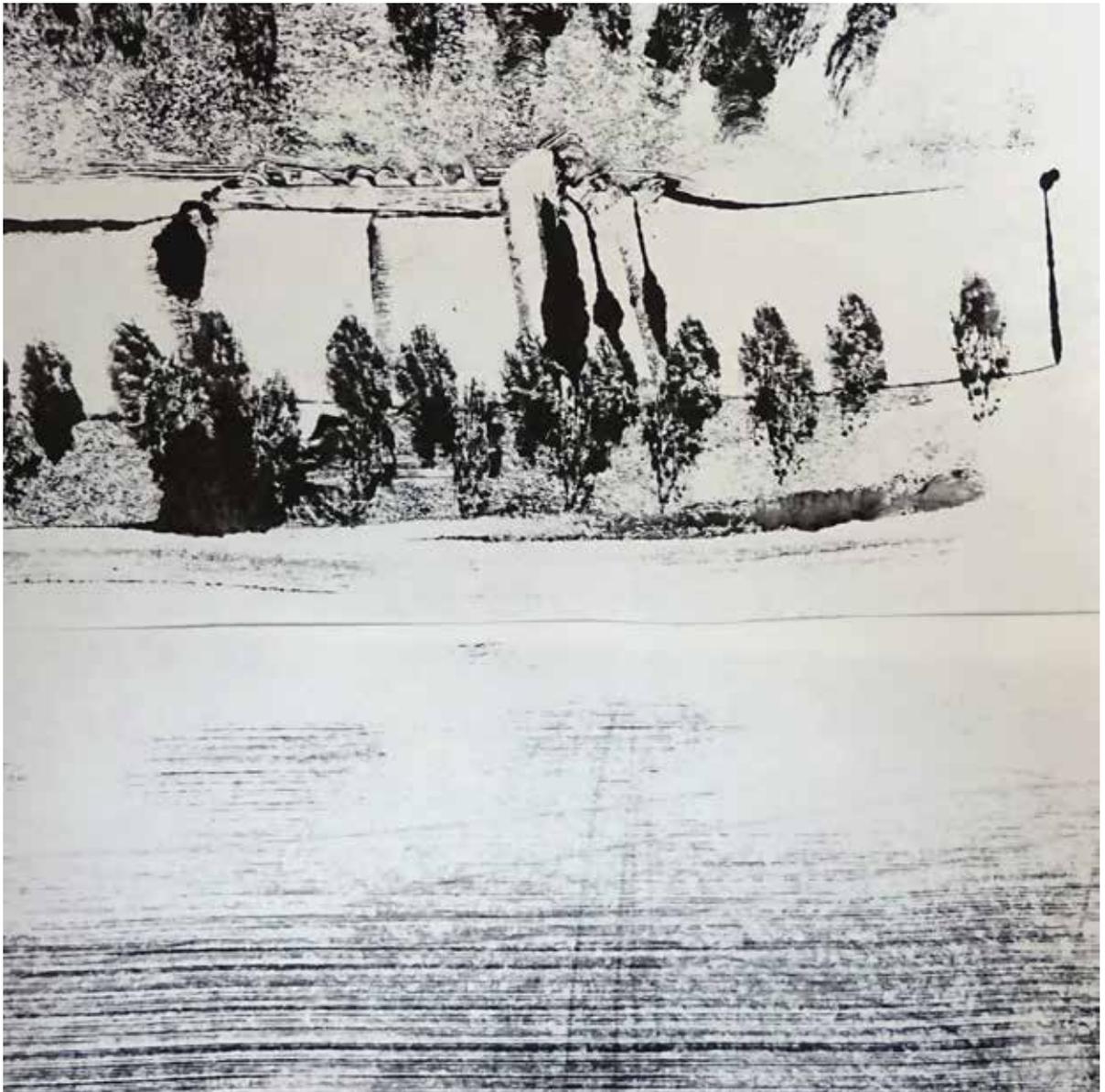
herve.gevrey@sfr.fr
www.hervegevrey.com
06 27 05 33 25

Plus particulièrement attiré depuis toujours par l'arbre, liaison entre terre et ciel, symbole de l'évolution de la vie, ferme soutien de l'univers car il est prioritaire pour la survie de notre planète, je tente dans mes dessins de montrer cette ambivalence : leur force et leur fragilité.

L'écorce des arbres, des ceps de vigne, fragile enveloppe, offre aux regards mille et un détails qui, grossis, ouvrent un monde poétique et mystérieux.

J'utilise l'encre de Chine avec une pointe extrêmement fine.

Des centaines et des centaines de petits traits finissent par créer l'illusion de la gravure, la matière de l'écorce de l'arbre ainsi traitée apparaît alors dans sa pureté vulnérable et sa solidité.



Isabelle COURTOIS LACOSTE

icourtoislacoste@gmail.com

<https://sites.google.com/site/isabellecourtoislacoste/accueil>

06 12 38 17 71

Je compose mes paysages à partir de fragments de monotypes. J'y mêle parfois de la couleur. J'aime jouer avec les contrastes et la tension entre abstraction et figuration.

Le paysage m'intéresse pour son évocation d'un sentiment intérieur, comme un moyen universel de notre relation au sensible.

Série 2-3, 2017
technique mixte
collage et encre sur papier
30 X 30 cm



Cécile RAVALT

cecile.ravault@free.fr
cecileravault.wixsite.com/peinture
06 82 05 46 65

Le dessin comme une mise à disposition de soi, une respiration.
Le dessin comme travail modeste de découvreur, de défricheur, face
à « une configuration d'éléments relevant de la présence du vrai »
Premier témoin d'une vibration, comme si « l'image avait le pouvoir
d'aimer le vivant ».

Le jardin au moment
(jasmin), 2018
feutre sur papier journal
54 X 44 cm



Joëlle ROUSSELET

joelle.rousselet@free.fr
06 03 83 36 24

Paysage d'âme 1, 2018
techniques mixtes sur papier
marouffé sur bois
200 X 130 cm

| 61

Ma recherche est le lien essentiel qui relie les hommes à la nature, à d'autres vies... je peins les connections, le mouvement, les mues... souffle de vie.

La source est à découvrir en dedans, à l'intérieur, un mouvement intra-utérin qui guide en une aventure où les mots ne savent quoi dire.

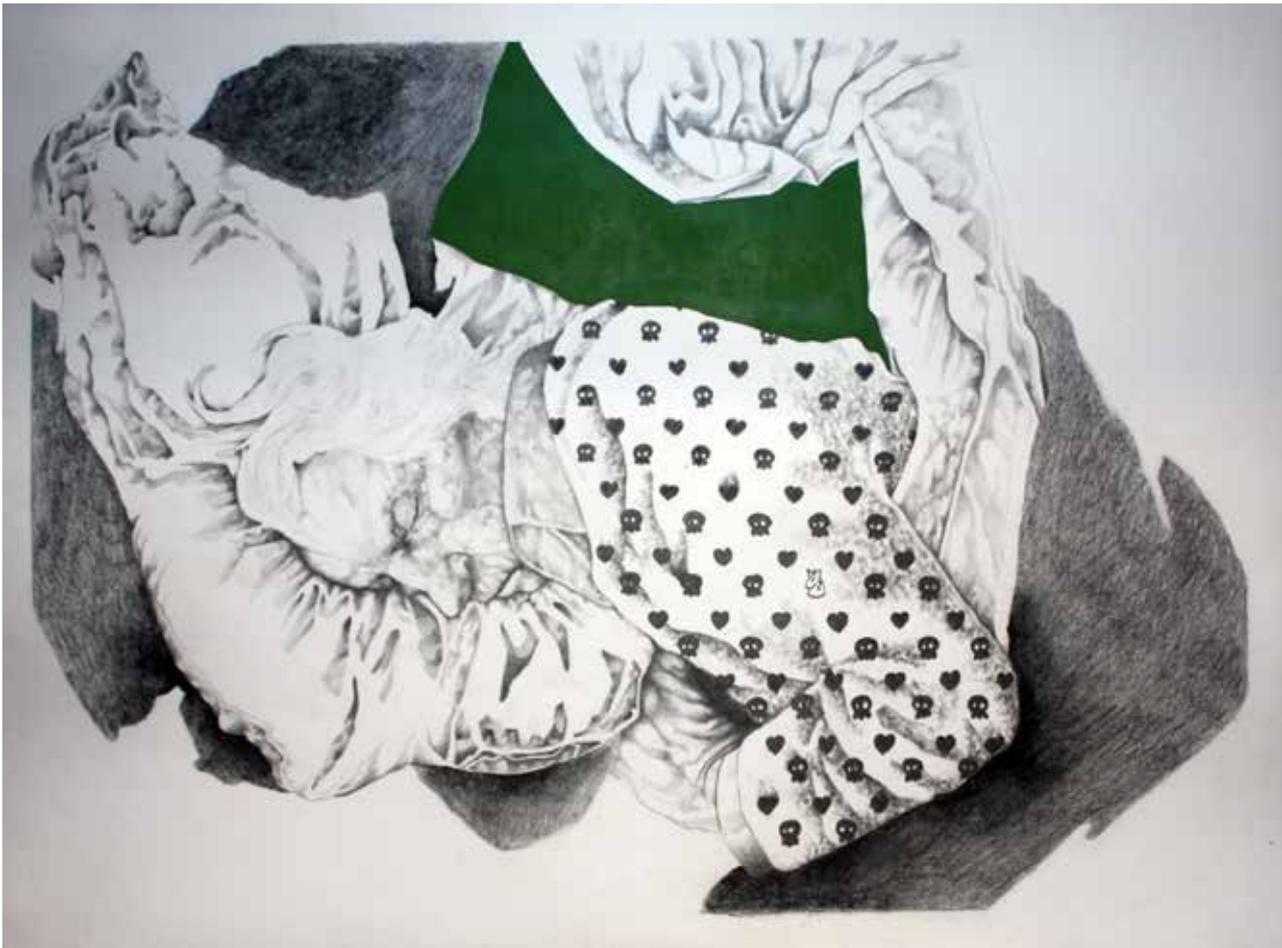
Je puise l'énergie profonde qui induit l'état de peindre, état magique où je deviens fragile, au plus profond de moi-même.

Je danse, telle sur un fil, m'approche de l'abîme, du néant, du rien... et m'éloigne des recettes, du fabriqué, du savoir, pour explorer de nouvelles écritures.

Chaque toile est une quête, un défi. Je trouve l'équilibre, la résonance de la vie au travers de mon expérimentation, étapes fébriles de constructions et déconstructions cherchant à faire émerger l'invisible du visible.

Je donne à voir les griffures du temps, stigmates des vicissitudes humaines, mise à nu de la fragilité de la vie.

Mes « paysages d'âmes » sont des masques qui révèlent et cachent à la fois. Il ne reste que l'émotion, la force, la folie de la figuration défigurée.



Armel RANC

Ranc.armel@hotmail.fr

rancarmel.ultra-book.com/accueil

www.instagram.com/monsieur.raar

06 95 11 57 10

Je me suis toujours intéressé au corps humain et plus particulièrement au portait. C'est donc en traitant majoritairement ce sujet que j'essaie de peaufiner ma technique en noir et blanc afin de me rapprocher d'un traité classique. J'incorpore fréquemment des éléments ironiques, oniriques et surréalistes à mes œuvres pour mieux transcrire les émotions de mes modèles ou à l'inverse, rajouter des éléments diamétralement opposés afin de confondre le spectateur et aussi souvent moi même pour me rapprocher un peu plus près du merveilleux hasard que constitue l'expérience humaine.

Pyjama, 2018
graphite, fusain et acrylique
sur papier
55 X 70 cm



Anne BERTOIN

bertoinanne@yahoo.ca

www.annebertoin.net

06 40 94 06 80

La valise, 2018
fusain sur papier
28 X 21 cm

| 63

Mon travail en dessin est fondé sur l'improvisation avec la matière, la figuration n'arrivant qu'en dernier ressort.

Dans cette série au fusain, j'ai créé de manière aléatoire et abstraite un motif clair sur fond sombre qui a pris une apparence réaliste (feuilles, lianes, etc...) ; je l'ai ensuite contenu dans des formes simples d'objets de la vie quotidienne (valise, vêtements, sac à main...). Celles-ci contrastent avec la surface blanche de la feuille, créant un effet de « push and pull ». Le dessin est donc signe et espace.

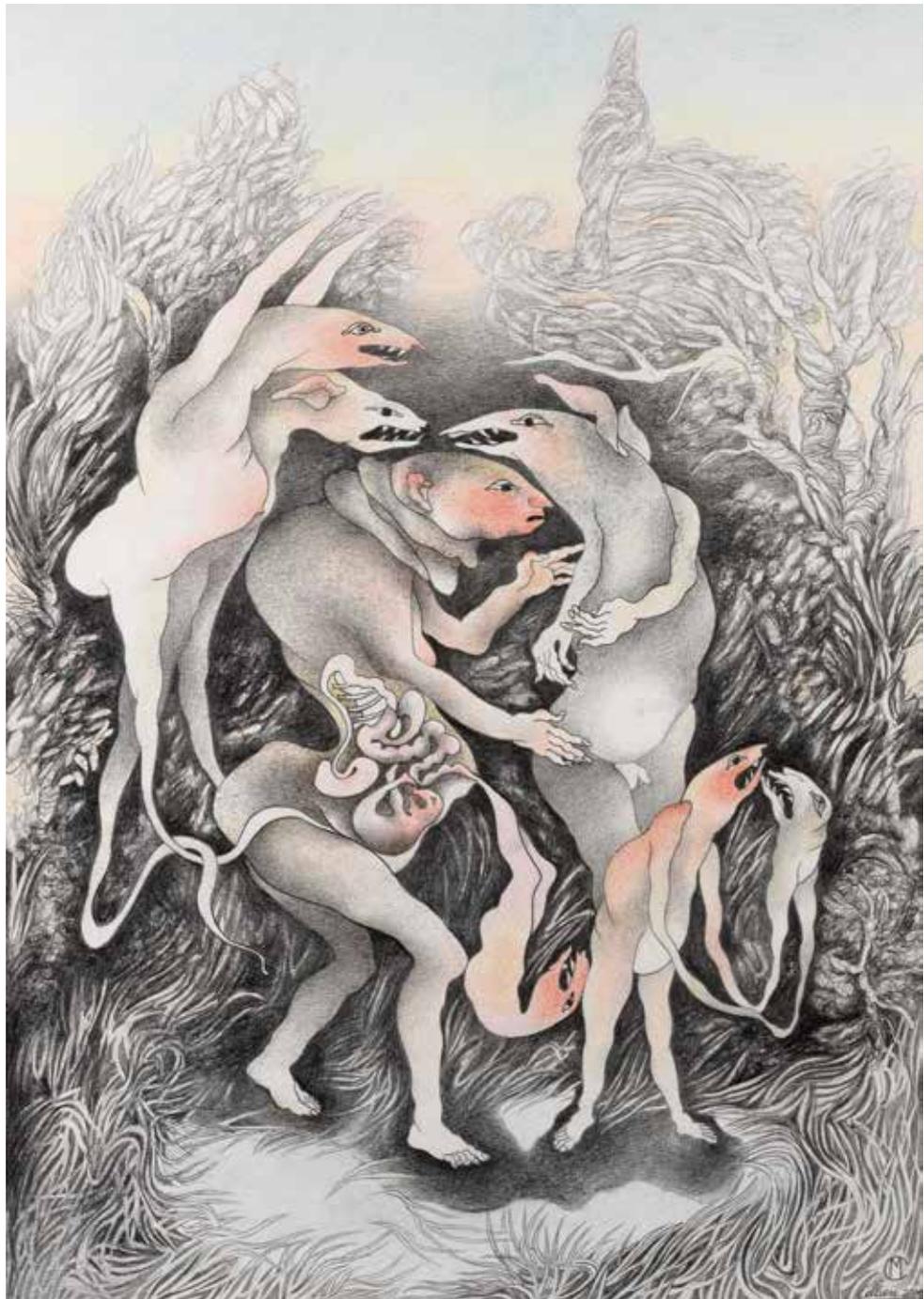


Juliette MENNESSON

jmnesson@yahoo.fr
jm-artistepeintre.com
06 09 77 56 42

Lire dans nos pensées...Avoir une pensée...

Les idées s'entrechoquent et fusionnent, s'attirent ou s'opposent comme des aimants. Elles bouillonnent dans nos têtes, obsédantes, explosent et en découle notre savoir. Un combat de force pour s'imposer. Elles sont sans cesse présentes dans notre esprit. Jours et nuits, elles sont là, sans que l'on puisse les arrêter. Telles des fourmis cheminant dans leur fourmilière, chacune a sa tâche, sa continuité. Et, quelquefois elles s'échappent, s'envolent, pour nous protéger et garder, ou sauvegarder à la surface, le meilleur des instants. Des histoires mobiles et volatiles. Les plus sombres se tapissent dans l'abîme de notre subconscient. Toutes sont classées, répertoriées dans notre tête et dans notre corps. Le corps a une mémoire. Oui. Elles sont là, il suffit d'y penser. Et c'est avec le papier de Kozo, fibre de mûrier, que ces formes naissent et jaillissent de mon esprit.



Monique CELLIERE

Celliere.monique@bbox.fr
04 42 62 93 50

L'œuvre plastique de Monique Celliere invite au voyage singulier dans les marges d'univers intimes. Des personnages issus du merveilleux, hybrides, animaliers angéliques cherchent dans l'acte du vivant comme du gisant, à murmurer le désarroi et le rêve, le foisonnement des mystères du corps, le passim et les tableaux où se croisent les images déformantes qui parlent du silence blessé. Sans doute les Barguigneuses invitées dans le tumulte de leur exposition dans nos chambres noires, nous rappellent qu'il est difficile de communiquer. Mais aussi de se définir comme sujet d'un monde en perpétuel changement. L'image de ces corps qui s'étirent face au bruit des questions sur la vie nous invite à dépasser tous les horizons connus. Jo Ros, écrivain, poète, plasticien.

Barguigneuses, 2017
mine graphite et crayons de
couleur sur papier
94 X 63 cm



Nina URLICHS

nina@urlichs.de
<http://nina.urlichs.de>
06 61 87 25 30

Face à Face

Dans le travail de Nina Urlich foisonne une grande partie des médiums de l'expression plastique contemporaine : dessin, peinture, installation, vidéo, son... Ces domaines s'interpénètrent et se nourrissent en resurgissant le dessin, qui influence et complète sa peinture dans les couches successifs. Elle conçoit ses pièces avec des empreintes fugitives (monotypes) sur des matières transparents, pvc, voiles et papier. Elle multiplie les surfaces, les superpose, les décale et assemble les découpages. Les productions de Nina Urlich sont habitées par des thèmes récurrents qui s'entremêlent souvent. La condition féminine est abordée. À travers l'observation de nos caractères et de nos vies elle dépeint nos émotions, nos angoisses et joies avec une violence sous-jacente. Souvent seul le titre est l'élément révélateur qui amène à la réalité et à nos problèmes contemporains. Nina Urlich s'intéresse aux connexions humaines et sociétales mises en relation avec l'espace physique et un espace de la pensée, plus large et abstrait que nous nous imaginons et dans lequel nous nous projetons.



François LEGOUBIN

présenté par la galerie Licence IV
fy.grand@gmail.com
<http://galerie-licence4.odexpo.com>
06 09 93 33 64

L'art tient du « hasard objectif », dit-on... Et l'art de François Legoubin, pour sa production actuelle, tient bien de cela en effet et de cette rencontre providentielle qu'il a faite, il y a quelques années, avec un lambeau froissé de kraft d'emballage goudronné (non armé) bousculé de caniveau, aux caprices du vent, comme une âme abandonnée... Il a eu immédiatement le coup de foudre pour cette humble chose à la dérive, mais aux riches potentialités d'expression plastique. Et il en a fait son intime compagnon de peinture quotidienne, sa matière à penser et sentir le monde qu'il aperçoit encore de sa maison, sur un sommet des hautes collines de l'Ariège.

Entre les deux feuilles de kraft, il y a ce goudron, concentré de toute la noirceur du monde et de toute la souffrance que chacun possède au fond de soi... et que l'artiste sait sublimer et transcender.

Pierre Souchaud

Le grand repos, 2014
technique mixte sur kraft
goudronné
112 X 132 cm



Estelle BOULLIER

boullier.estelle@orange.fr
<http://estelle.boullier.over-blog.com>
facebook - EstelleBoullierArtistepeintre
06 65 49 73 82

Petits paysages - Bribes

Quand je dessine, je pars en exploration, des formes naissent... Je construis d'abord, puis il me faut déconstruire pour créer de nouveaux paysages, à partir de papiers que je peins, que je déchire, que je choisis et associe pour les coller, ensuite je redessine, comme une cartographie personnelle en résonance avec le monde qui m'entoure. Ce travail révèle l'invisible, comble les oublis de la mémoire et des souvenirs, comme un puzzle, dévoile d'autres tracés possibles. Ce sont les bribes, les souvenirs d'histoires passées, interrompues. Je tisse des ponts entre passé et présent. La composition de ces petits paysages est un travail précieux, c'est digérer les différentes expériences vécues, et capturer les vibrations du moment présent.

Petit paysage – Bribes, 2018
collage avec techniques
mixtes sur papier - acrylique
et crayons peinture (Posca)
31 X 22 cm



Marie-France DEROUX

mariefrancederoux@orange.fr
06 62 87 02 76

Superposition, 2018
acrylique, encre, crayon
graphite.
25,3 X 18,6 cm

Ma pratique plastique, entreprise depuis les années 1980, est essentiellement graphique. Je combine des formes aux allures variées, à l'acrylique, encre et / ou crayon graphite. Ainsi je trace, tisse, entrelace, sur différents papiers. Ce sont souvent des motifs hybrides qui surgissent de ces réseaux, dans l'espace trouble d'une frame en noir et blanc ou en couleur, territoire visuel volontairement ambigu et compliqué.



Margot

margotmargot.d@gmail.com

www.facebook.com/Margot-527992207337268

www.margot.ovh

06 83 90 04 87

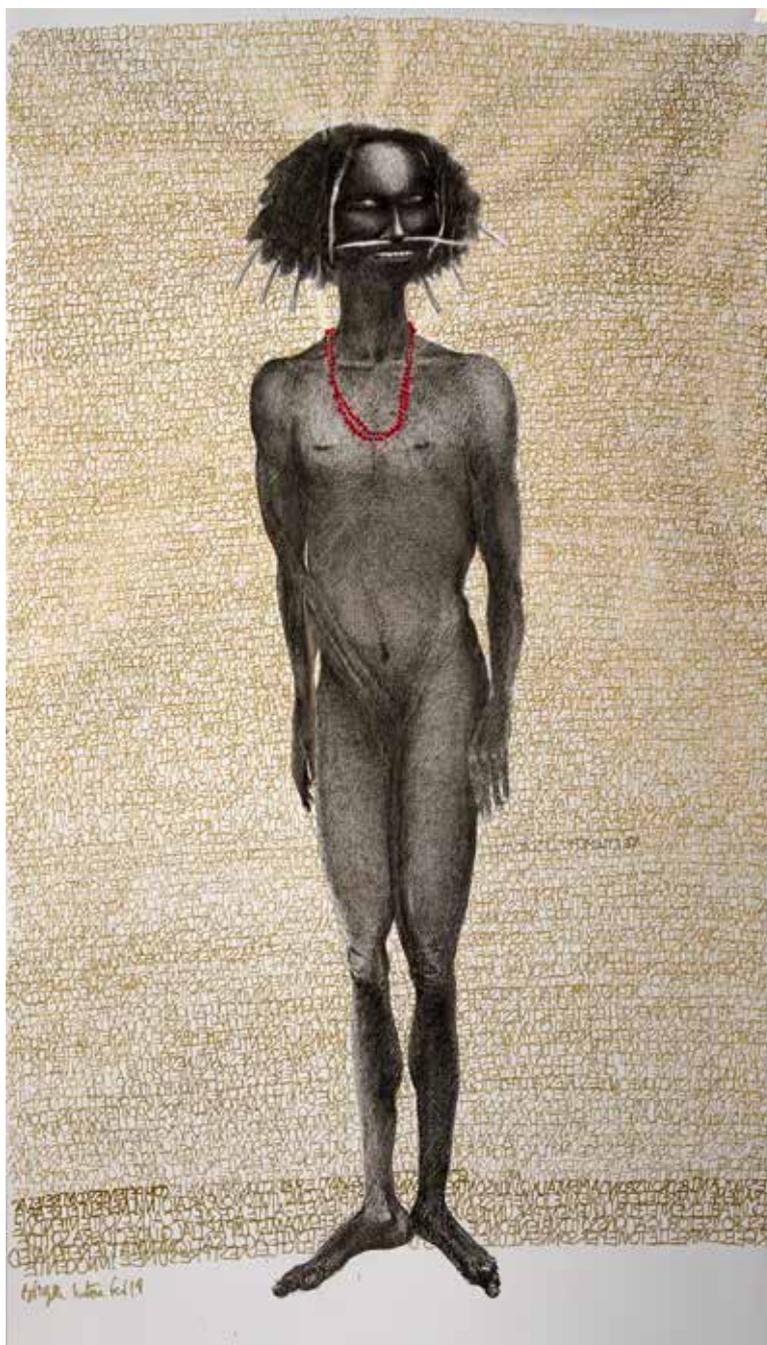
Mortaes Série : Sybiles,
2015
encre sur papier
70 X 50 cm
Photo: Julien Guezennec

| 70

Entre figuration et abstraction, j'imbrique les lignes, je multiplie les traits et je donne naissance aux formes. Puis j'assemble les courbes avec fluidité comme le sang coule dans les veines.

Je compose avec les énergies pour faire le lien entre le ciel, la terre et l'invisible.

En donnant corps à mes visions je rend réelle mon utopie d'un monde intemporel où les Etres seraient affranchis du pouvoir et de son attrait.



Brigitte LURTON

brigitte@art-brigitte-lurton.fr

www.art-brigitte-lurton.fr

06 46 36 18 38

Humains, 2017
encres sur calque
200 X 90 cm

| 71

Pas un humain n'est semblable à un autre, pas plus qu'une feuille de chêne, un orang-outang, un flocon de neige n'est semblable à une autre feuille de chêne, un autre orang outang, ou un autre flocon de neige. Sur les 7 601 669 065 personnes recensées à la minute où je parle, il y a 7 601 669 065 êtres différents, et pourtant nous sommes de la même espèce. Considérons ensuite le monde dont cette étonnante population, dans son incroyable diversité, a accouché, en quelques deux mille courtes années, afin de servir son confort et ses intérêts, la vie dans ce qu'elle a de plus extraordinaire, se noyant doucement dans la boue de sa propre folie. Le calque, fragile, transparent, se prête à cette métaphore, la volatilité, la fragilité du moment que l'humanité ne vit plus mais subit, se déroulant sans fin. Saisir ce qui fait l'humain, ce qui le rassemble au delà du simple fonctionnement physiologique, au-delà des prisons des idées, religions, cultures... Saisir les passerelles ténues qui fondent l'espoir d'une humanité fraternelle.



Janine FABRON

fabron0706@gmail.com
06 77 12 27 64

Dans la caverne, le Taureau,
2018
acrylique, collages et pastel
sur papier 220g
140 X 158 cm

La Nature sauvage est devenue le thème de mon travail récent, à la suite d'une visite à la Grotte Chauvet, où la représentation animale omniprésente m'a fait saisir le mystère du lieu, passage peut-être d'un monde à l'autre. Au fur et à mesure du travail de création sur le papier, s'est mise en place la frise des personnages, éléments constitutifs de scènes de magie qui accompagnaient dans l'ancienne Égypte, le mort dans son voyage. Puis l'image de la tête du Taureau s'est imposée et je me suis laissée faire par la Peinture !

Ainsi, mes dessins et peintures parlent de la Caverne préhistorique et de la Forêt : lynx, cerfs, taureaux, lions et bestioles imaginaires peuplent le *Bois du Sardier* qui est pour moi, un lieu mythique de mon coin d'Ardèche.

J'utilise une technique mixte sur papier 220mg avec collages et pastels gras. Je réalise les fonds à l'acrylique (dont le rouge fluo) avec souvent des empreintes et des traces par projections d'encre.



Olivier DEVIGNAUD

Présenté par la galerie Autour de l'Image, Lyon

contact@autourdelimage.fr

www.autourdelimage.fr

04 72 77 92 51

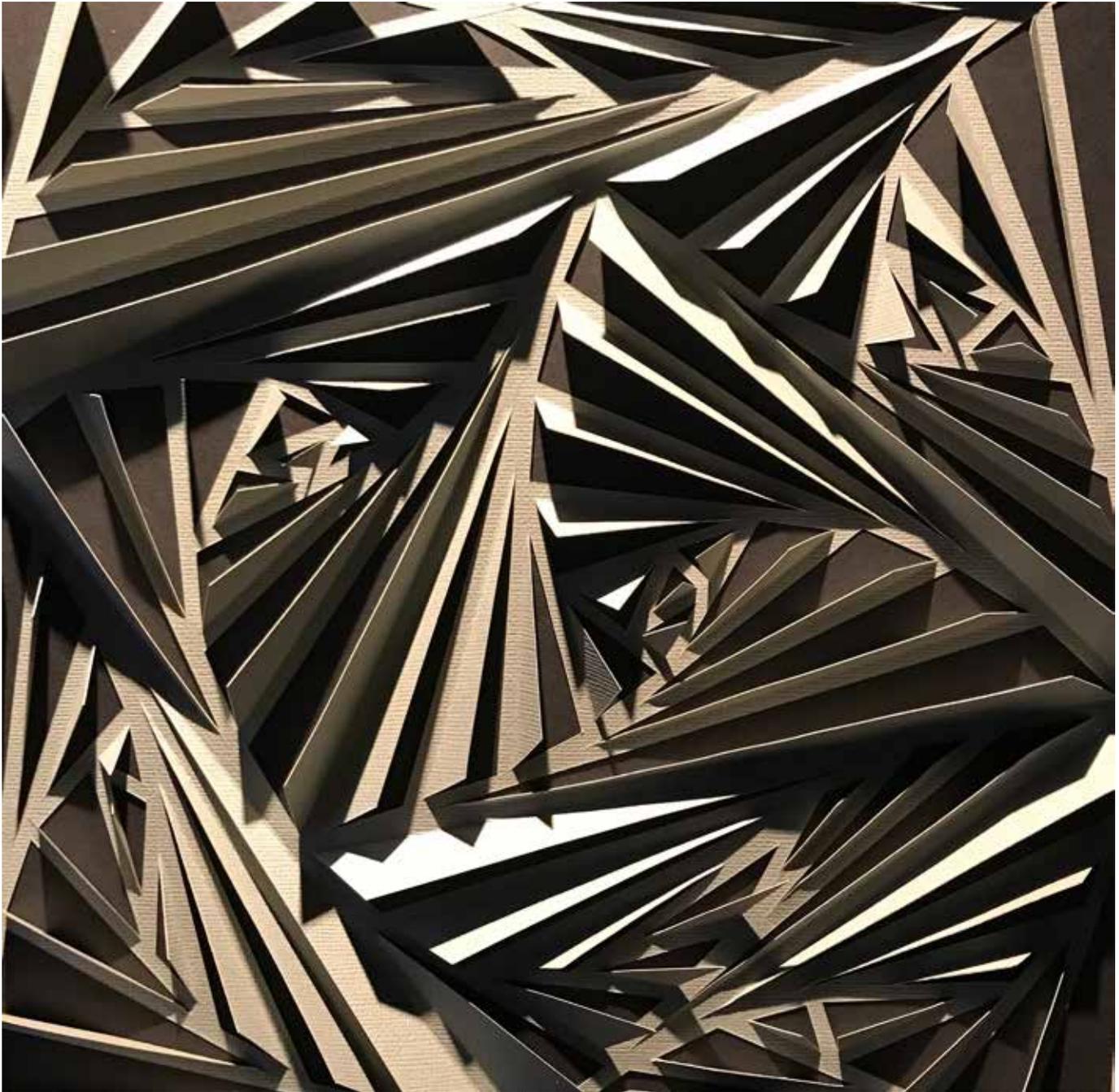
06 09 84 48 03

La recherche d'éternité et l'ensemble des artifices employés par l'homme pour y parvenir sont d'incessants combats pour exister. Petits ou grands, ces gestes variés influent sur notre quotidien le plus ordinaire comme sur l'accomplissement de nos actes les plus impressionnants.

Certains parviennent à laisser une trace indélébile dans l'Histoire, la plupart demeurent insignifiants.

Ainsi, le web en particulier révèle ce besoin d'exister dans le flux d'informations propre à notre monde contemporain.

On assiste à une migration de l'information sur les réseaux virtuels, à des fins d'exils salvateurs. Ces échanges là sont générés par l'appât du gain, la peur de la solitude, la recherche d'un autre partenaire de plaisir ou même l'idéalisation d'un monde occidental riche et libéré. Je cherche à redonner une âme à ces messages envoyés en nombre .



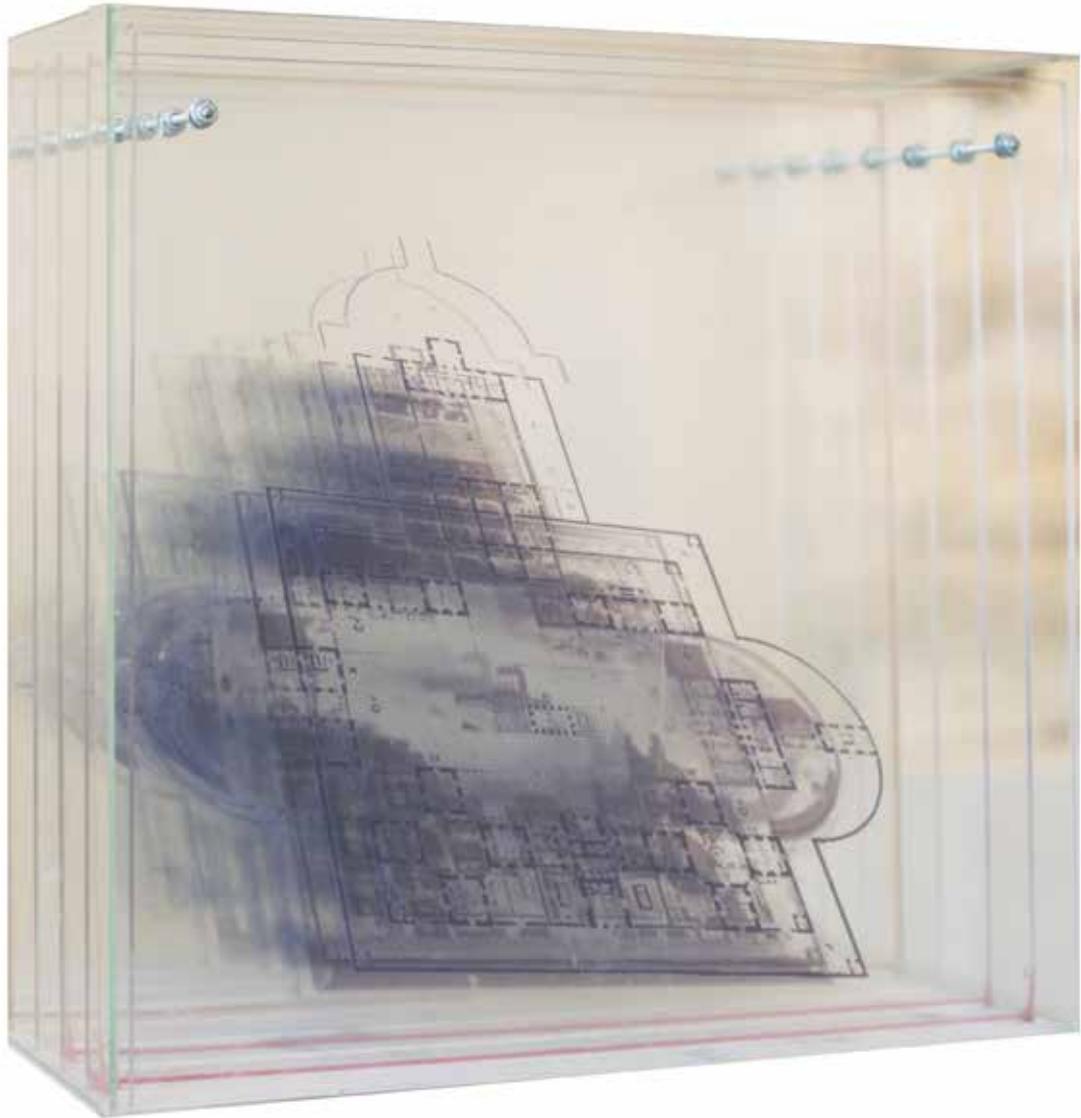
Tatiana MATVEIEFF

tatiana.mail@orange.fr
www.tatiana-matveieff.com
06 87 72 94 04

Découpe et pliage sur papier

C'est le goût pour les lignes, courbes ou droites et la géométrie qui m'a conduit un jour à prendre une feuille de papier à grains. J'ai tracé, puis découpé et enfin plié, de manière subjective, mais toujours ordonnée. Un volume intéressant est apparu et... mon premier tableau est né en 2013. Mon travail consiste à œuvrer sur une feuille de papier. Au premier plan, je découpe puis je plie. Ainsi, un volume se crée et la lumière qui s'y projette apporte des ombres et des nuances. Au second plan, je place un fond qui contraste avec mon travail de découpe ; souvent du noir et blanc, mais parfois de la couleur... au gré de mes humeurs...

Vertige, 2018
découpe et pliage sur papier
(Kirigami)
52 X 52 cm



Dominika GRIESGRABER

d.griesgraber@gmail.com
www.dominikagriesgraber.com
07.86.61.28.71

Spectre - Etude architecturale1,
2017
papier, plexiglas, crayon et
encre
40 X 40 cm

| 75

Fragment

Ma pratique relève d'abord d'une accumulation d'expériences et de réflexions résultant de mes déplacements, m'apportant un grand nombre de repères qui contribuent à développer et cibler ma pratique artistique. L'interaction des cultures m'a donné un sens renouvelé d'appartenance et d'identité, plus nomadique, mobile et plus total. J'associe en particulier la notion d'identité avec celle d'appartenance, continuation et d'interaction (entre l'être humain, la nature, et son territoire). J'utilise certains signes, symboles et indices qui sur le plan visuel définissent la spécificité d'un lieu pour construire des images multidisciplinaires, des réalisations ponctuelles, en mesure de restituer et de rendre compte de tout ou partie d'une identité.



Hubert DUPRILOT

Présenté par Françoise Souchaud Lyon

souchaudartproject@orange.fr

www.souchaudartprojectlyon.fr

06 87 95 17 98

Une vision aussi jubilatoire qu'hallucinatoire de la vie quotidienne.

La représentation de l'humain en ses différentes postures amoureuses, bricoleuses, domestiques ou socio-professionnelles, telle que nous la propose Hubert Duprilot, n'est pas de tout repos pour l'œil et pour l'esprit.

Entre joyeuse exaltation et profond désespoir, entre bonne santé et furonculose généralisée, la puante pourriture y arbore les flamboyantes médailles du mérite agricole, militaire ou culturel. L'oiseau y copule sans vergogne avec la limace. Ça s'hybride et fornique dans tous les coins. C'est un joyeux lupanar, une cour des miracles à taille métaphysique... C'est de l'expressionnisme débridé, bref, c'est de la pure et très nauséabonde décadence esthétique.

N'empêche... il y a de l'enthousiasme et de la positivité là-dedans. Il y a une bonne humeur de fond dans cette mise en forme capable de se nourrir et transcender les pires de nos phantasmes, et en faire de la beauté... si vous permettez l'emploi de ce terme.

Pierre Souchaud, écrivain d'art, essayiste

Sweet dreams, 2019
acrylique et stylo bille sur
papier
120 X 100 cm



Isa PAPASIAN

isapapasian@gmail.com

www.isapapasian.com

facebook : isa papasian

06 01 04 42 40

Le papier est mon médium principal.

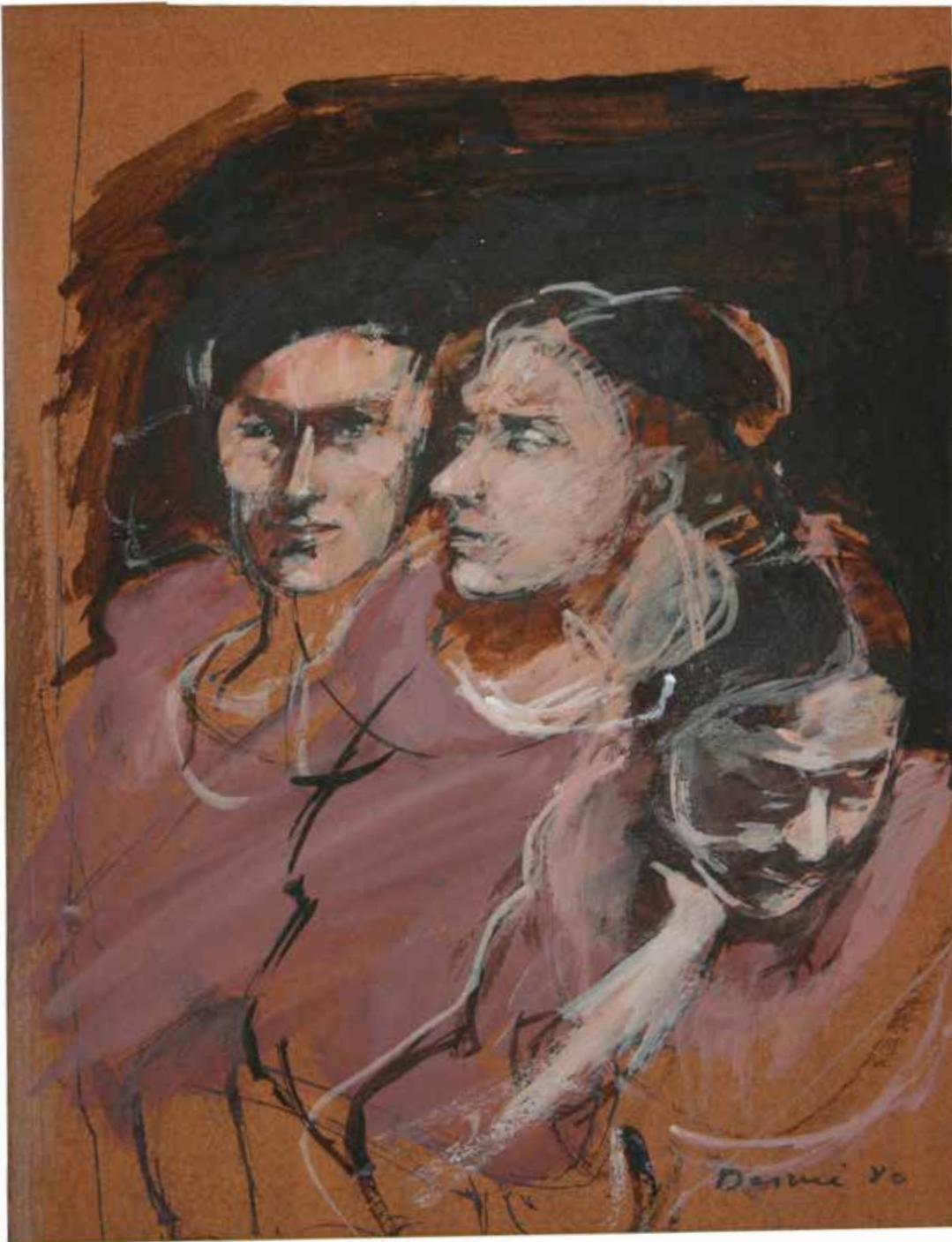
Je l'ai d'abord utilisé pendant mes études aux Beaux-Arts par manque de moyens, puis, après avoir fait un tour d'horizon d'autres médiums, j'y suis revenue cette fois-ci de mon plein gré.

Je n'utilise que du papier usé, par le temps, par un usage industriel ou autre, ayant une mémoire et une patine. C'est un matériau de résilience par excellence ; abîmé, déchiré, on peut par la magie du collage, du pliage ou autre, le sublimer pour en révéler la beauté.

Mes 3 axes de déclinaison sont les poupées, le cabinet de curiosités et les robes oniriques. Ils ont en commun d'appartenir au monde magique et invisible.

L'idée étant de faire de ce matériau pauvre une œuvre chatoyante, empruntant l'esthétique de l'imagerie populaire, du sacré de l'Orient et de l'Occident pour retrouver les images d'un monde commun, peut-être celui du cœur.

Robe d'insectes, 2017
papier découpé
160 X 80 cm



Philippe DESMÉ

Présenté par la galerie Ories Lyon

galerieories@hotmail.com

www.galerieories.fr

04 78 84 42 19 – 06 07 27 51 74

Deux amis, 1980
technique mixte sur papier
18 X 14 cm

| 78

Ancien élève de l'École Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Philippe Desmé a travaillé comme peintre mural dans plusieurs pays, notamment au Maroc pour le palais d'Hassan II à Agadir. En France il a réalisé la restauration de peintures murales dans de nombreuses demeures historiques, en particulier des plafonds de Romanelli au Musée du Louvre et des peintures sur papier du Château des Célestins à Limay. Il a par ailleurs un travail confidentiel sur le dessin que nous avons souhaité montrer bien qu'il soit en décalage avec la recherche d'écritures et de techniques nouvelles. A travers ces dessins, lui qui est aujourd'hui lourdement handicapé nous dit simplement que le bonheur est fait de choses premières.



Denis POUPEVILLE

Présenté par la galerie Ories, Lyon
galerieories@hotmail.com
www.galerieories.fr
04 78 84 42 19 – 06 07 27 51 74

Une technique éblouissante, un art de travailler la toile ou le papier « à l'ancienne » qu'on aurait pu croire perdu. Son univers étrange, souvent inquiétant, imprègne chacune de ses créations d'une atmosphère, d'une tension devenues, au fil du temps, sa signature. « Rien n'est humain qui n'aspire à l'imaginaire » disait Romain Gary. Celui de l'artiste, peintre, dessinateur ou graveur, révèle une humanité, tout en clair-obscur, attendrissante et pitoyable à la fois. Mais derrière l'œuvre, une personnalité se découvre : généreuse, discrète, d'une incroyable modestie. Il fait partie des êtres rares qui vous donnent à penser que l'on a bien de la chance de les connaître, de les fréquenter.

Derrière le mur, 1993
huile sur carton
81 X 79 cm

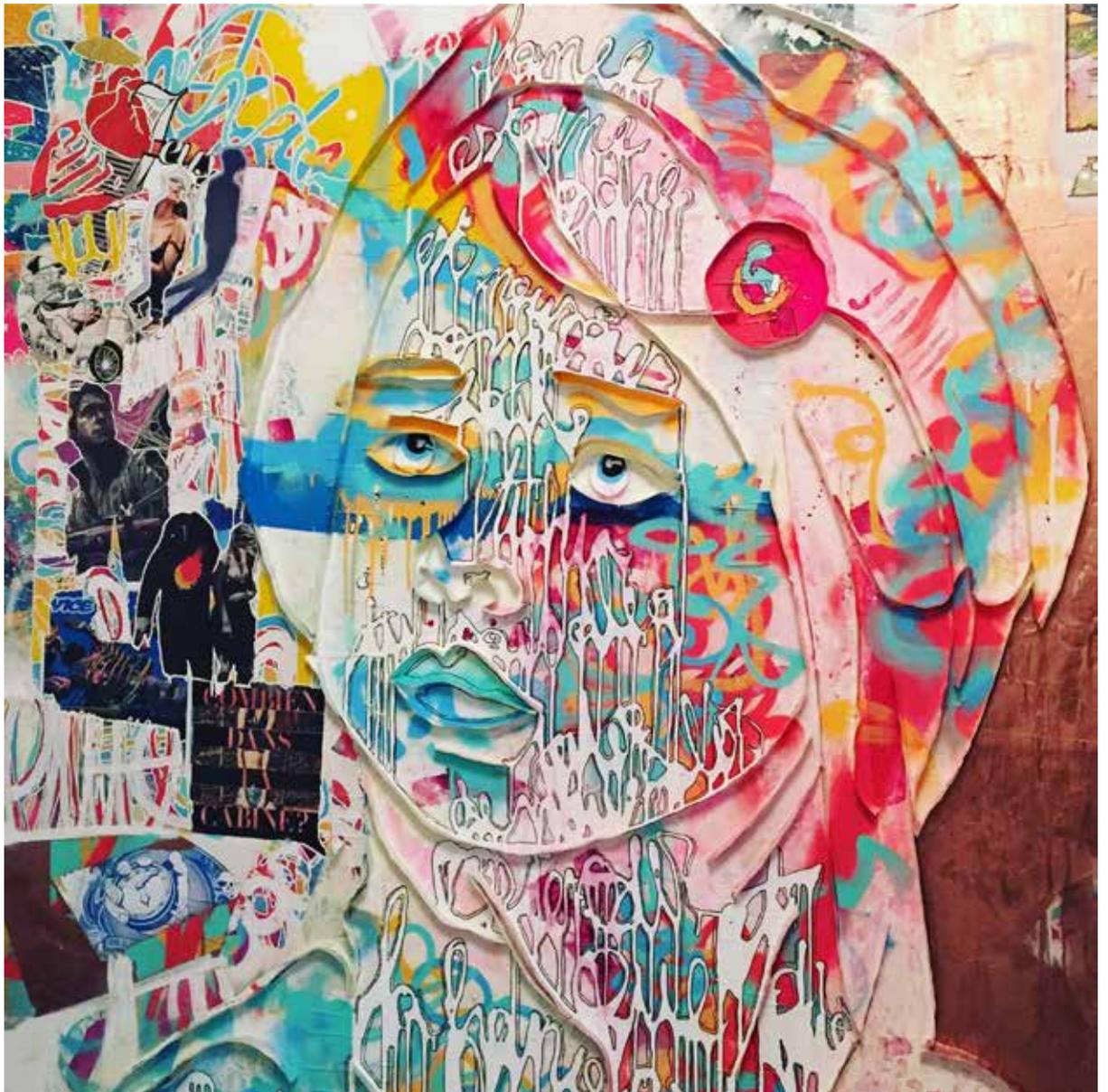


Dorothée RICHARD

Présentée par la galerie Autour de l'Image Lyon
contact@autourdelimage.fr
www.autourdelimage.fr
04 72 77 92 51 – 06 09 84 48 03

Depuis quelques temps, je me sers de feutres et de leur immédiateté pour fixer des images avant qu'elles ne disparaissent, ne soient oubliées. Ce travail s'enracine dans ce qui m'entoure, avec la volonté de trouver l'expression juste et la permanence pour chaque chose. Le banal m'intéresse : un sujet commun tel qu'un intérieur, un toit, est à mon sens captivant. Il n'y a plus de hiérarchie entre les choses, un aspirateur est aussi important qu'un pied. Par les cadrages, les perspectives, les détails, les couleurs, je veux emmener le regard sur l'évidence du quotidien, en dégager une certaine poésie, et renouveler la vision de ce qui nous environne. J'essaye de traduire le monde réel non pas pour ouvrir des perspectives narratives, mais constater des états de fait. Je veux rendre visible des sujets « transparents », des états/situations sans événement particulier, donner de l'importance à ce qui paraîtrait accessoire, retranscrire un réel évident et rendre existante la banalité. Une simple vision de ce qui est. Point.

En recherche, je tâche de dresser le portrait d'un état des choses, l'ici et maintenant.



DOUD

dou2.artist@gmail.com

www.doud.fr

06 60 52 74 70

Ma signature qui apparait sur chaque œuvre se réfère à un état d'esprit. Elle représente un sapin construit à partir des chiffres 3 et 1. Cela renvoie à mon histoire, à ma façon de penser le lien, mes attaches.

Mes œuvres sont la représentation de ma conscience. Grâce à elles, j'invite le spectateur à entrer dans mon monde, à rencontrer : la vie, l'amour, la maladie, la mort... Je cherche à éveiller en eux, leur propre histoire, indépendamment de ma subjectivité.

Mes tableaux aux allures de pop art et aux couleurs vives viennent adoucir la réalité de mes textes, plus sombre, plus proche du spleen. Passant ainsi de l'art contemplatif à l'art dénonciateur.



Partenaires

Abbaye de Auberive
Artension
Art Insider
Art 2000
Lyon Parc Auto
Ricard
Singulières Productions
Toupargel
Ville de Lyon

Membres d'honneur

Georges Képénékian, *maire de la ville de Lyon*

Loïc Graber, *Adjoint à la Culture*

Mme Béatrice Gailliout, *maire du 5ème arrdt. de Lyon*

Gilda Hobert, *adjointe à la culture mairie Lyon 5ème*

Conseil d'Administration

Thierry Odin, *Président*

Catherine Basset Aubonnet

Frédéric Bérard

Jacques Eicholz

Jacques Fabry

François Yves Grand

Khedidja Harzallah

Géraldine Janody

Françoise Missillier

Michèle Noble

Françoise Souchaud

Pierre Souchaud

Eliane Vernhes

et une mention spéciale de remerciement
pour tous les bénévoles.

